



PROJET AGRIVOLTAÏQUE DE REVEL

NOTE PAYSAGERE
DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

Lieu-dit « Métairie Grande »
Commune de Revel (Haute-Garonne - 31)

Rn 26.063
Avril 2026

Contacts Mica Environnement :
Siège : Route de Saint-Pons – Ecoparc Phoros – 34600 BEDARIEUX - 04 67 23 33 66 – siege.herault@mica-environnement.com
Agence Lyon : 582, allée de la Sauvegarde – 69009 LYON - 04 78 64 84 75 –agence.lyon@mica-environnement.com
Nouvelle-Calédonie : Bâtiment Cap Horn, Bureau 14, 2A rue Lapérouse - 98800 NOUMEA - (+687) 44 18 20 –contact@mica.nc

NOTE PAYSAGERE
DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

Référence Dossier : Rn°26.063

Pétitionnaire : REVEL 6 PV

Coordination :

M Thomas MARCHESI
Responsable Etudes Environnementales
thomas.marchesi@tse.energy

Approbations

Rôle	Nom - Fonction	Visa et Date
Rédacteur(s)	E. GIRARD	x
Vérificateur(s)	C. CAILLE	x
Approbateur	C. CAILLE	x

Dernière mise à jour

Indice	Date	Evolution
VF1	08/04/2026	1ère version de la note paysagère pour relecture
VF2	21/04/2026	Version finale de la note paysagère

SOMMAIRE

1 - NOTE PAYSAGERE 4

1.1 - AIRES D'ETUDES 4
1.2 - ETAT INITIAL 4
1.2.1 - Paysages institutionnalisés, sites patrimoniaux remarquables et monuments historiques 4
1.2.2 - Contexte paysager 7
1.2.3 - Caractérisation des structures paysagères 7
1.2.4 - Dynamiques paysagères et enjeux de préservation et de valorisation 8
1.2.5 - Enjeux de co-visibilité et d'inter-visibilité 10
1.2.6 - Synthèse des enjeux paysagers 22
1.2.7 - Recommandations paysagères 22
1.3 - DEFINITION DE L'EMPRISE DU PROJET 23
1.4 - ANALYSE DES INCIDENCES ET MESURES 24
1.5 - ANALYSE DES INCIDENCES CUMULEES DU PROJET AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS 34
1.5.1 - Généralités 34
1.5.2 - Détermination de la zone d'influence concernée par le milieu paysager 34
1.5.3 - Enjeux des projets retenus et évaluation des incidences cumulées 35

2 - NOMS ET QUALITE DES AUTEURS DES ETUDES TECHNIQUES ET DE L'ETUDE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL 37

2.1 - ÉQUIPE PROJET 37
2.2 - AUTEURS DES ÉTUDES TECHNIQUES 37

3 - ANNEXES 38

LISTE DES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

Carte 1 : Enjeux relatifs au patrimoine urbain et paysager 6
Carte 2 : Reportage photographique : Vues de la zone d'étude 12
Carte 3 : Reportage photographique – Perception rapprochée (< 1 km) 16
Carte 4 : Reportage photographique – Perception moyenne (entre 1 et 3 km) 17
Carte 5 : Reportage photographique – Perception éloignée (entre 3 et 5 km) 18
Carte 6 : Reportage photographique – Perception exceptionnelle (> 5 km) 19
Carte 7 : Synthèse des enjeux d'inter-visibilité et de co-visibilité 20
Carte 8 : Synthèse des enjeux d'inter-visibilité et de co-visibilité – Zoom 21
Carte 9 : Photomontage 1 : Vue du projet depuis l'accès au site au nord 28
Carte 10 : Photomontage 2 : Vue du projet depuis le Chemin de Belloc en bordure nord 29
Carte 11 : Photomontage 3 : Vue du projet depuis la route D43f au niveau du hameau « Le Patchaco » au sud 30
Carte 12 : Photomontage 3 avec mesure paysagère : Vue du projet depuis la route D43f au niveau du hameau « Le Patchaco » au sud 31
Carte 13 : Photomontage 4 : Vue du projet depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest 32
Carte 14 : Photomontage 4 avec mesure paysagère : Vue du projet depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest 33

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Méthodologie utilisée pour la réalisation de la note paysagère (état initial et incidences). 38

1 - NOTE PAYSAGERE

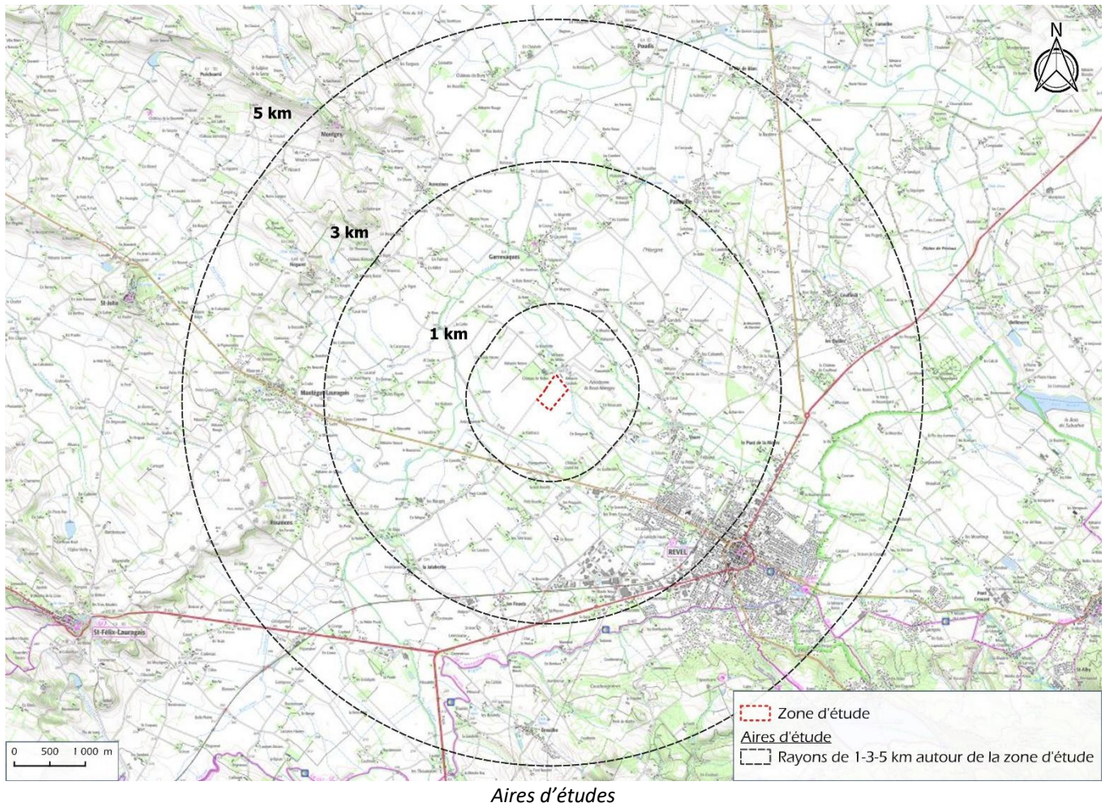
La méthodologie utilisée pour la réalisation de la note paysagère intégrant l'étude visibilité est présentée en Annexe 1.

1.1 - AIRES D'ETUDES

La zone d'étude éloignée, rayon de 5 km autour de la zone d'étude, est celle qui prend en considération les enjeux paysagers. Elle inclut l'ensemble des territoires dont les paysages sont susceptibles d'être affectés par le projet. L'étude de la perception visuelle est réalisée selon 4 niveaux de perception définis précisément au chapitre 1.2.5.

Il est possible de distinguer deux enjeux majeurs liés au paysage :

- L'enjeu relatif à la perception (notions d'inter-visibilité et de co-visibilité), dont on estime, sauf point de vue exceptionnel, qu'il est limité à une distance de 5 km autour de la zone d'étude ;
- L'enjeu relatif à la sensibilité du secteur aux modifications structurelles du paysage susceptible, en cas de variation de l'occupation des sols, d'induire un ressenti disharmonieux de l'ambiance paysagère locale.



Aires d'études

1.2 - ETAT INITIAL

1.2.1 - *Paysages institutionnalisés, sites patrimoniaux remarquables et monuments historiques*

1.2.1.1 - Patrimoine mondial de l'UNESCO

La zone d'étude est située au plus proche à 3,4 km au nord de la Rigole de la plaine et la rivière du Laudot alimentant le Canal du Midi, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO le 7 décembre 1996, **et est incluse dans la zone tampon de ce bien UNESCO.**

1.2.1.2 - Sites inscrits et classés

D'après l'Atlas des Patrimoines, la zone d'étude est située à l'écart de tout site classé ou inscrit. Le site inscrit le plus proche est « *Place centrale et immeubles à galeries couvertes qui la bordent* » situé dans le centre du village de Revel à 3,3 km au sud-est de la zone d'étude.

Le site classé le plus proche est « *Paysages du système d'alimentation du canal du midi* » situé à 3 km au sud de la zone d'étude.

1.2.1.3 - Sites patrimoniaux remarquables

La zone d'étude n'est concernée par aucun périmètre de site patrimonial remarquable (SPR). Le SPR le plus proche est celui de Sorèze situé à 6,5 km au sud-est.

1.2.1.4 - Monuments historiques

La zone d'étude n'est concernée par aucun périmètre de protection de monument historique. Toutefois, 7 monuments historiques sont présents dans un rayon de 5 km :

- **Le Château de Garrevaques – Salle de billard au papier peint « Amours de Psyché »**, inscrit depuis le 30/05/2016, et situé sur la commune de Garrevaques à 1,9 km au nord de la zone d'étude ;
- Le **Château de Lastouzeilles**, partiellement inscrit depuis le 17/03/1999, et situé sur la commune de Palleville à 3 km au nord de la zone d'étude ;
- Les monuments historiques « **Halle** » classée depuis le 01/08/2006 et « **Maison** » inscrite depuis le 07/03/2022, situées au niveau de la place Phillipe VI de Valois à Revel, à 3,3 km au sud-est de la zone d'étude ;
- Le **pont du Riat**, inscrit depuis le 24/04/1998, et situé sur la commune de Revel à 3,8 km au sud-est de la zone d'étude ;
- L'**Église (ancienne) de Montgey**, inscrite depuis le 19/03/1979, et le **Château de Montgey**, partiellement inscrit depuis le 13/03/1975, situés à 4,6 km au nord-ouest de la zone d'étude.



Château de Lastouzeilles



Halle sur la place centrale de Revel



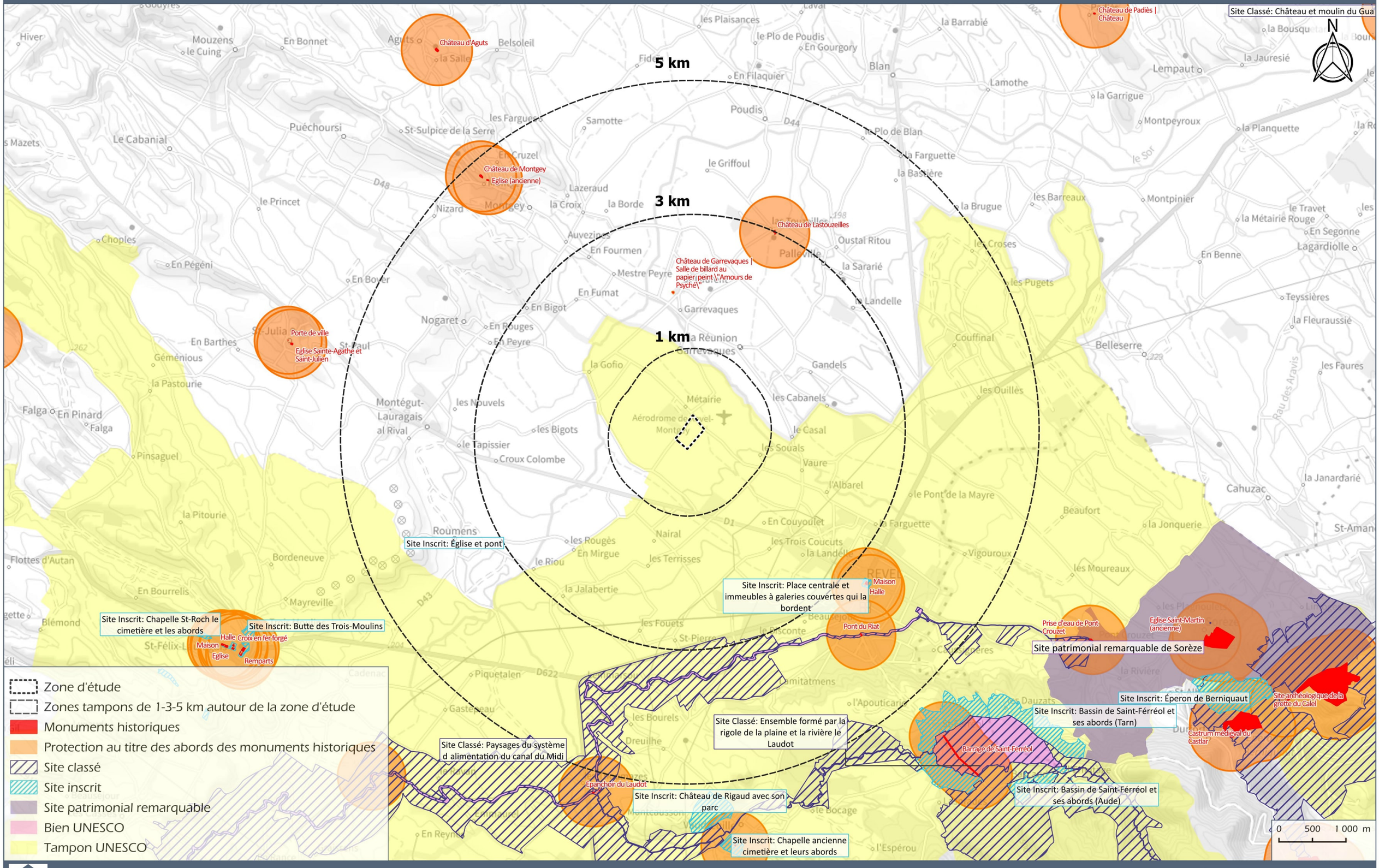
Château et Eglise (ancienne) de Montgey



La carte suivante illustre le patrimoine paysager protégé dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude.

ENJEUX RELATIFS AU PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER

Échelle 1:50 000



TSE

Lieu-dit "Métairie Grande" - REVEL (31)

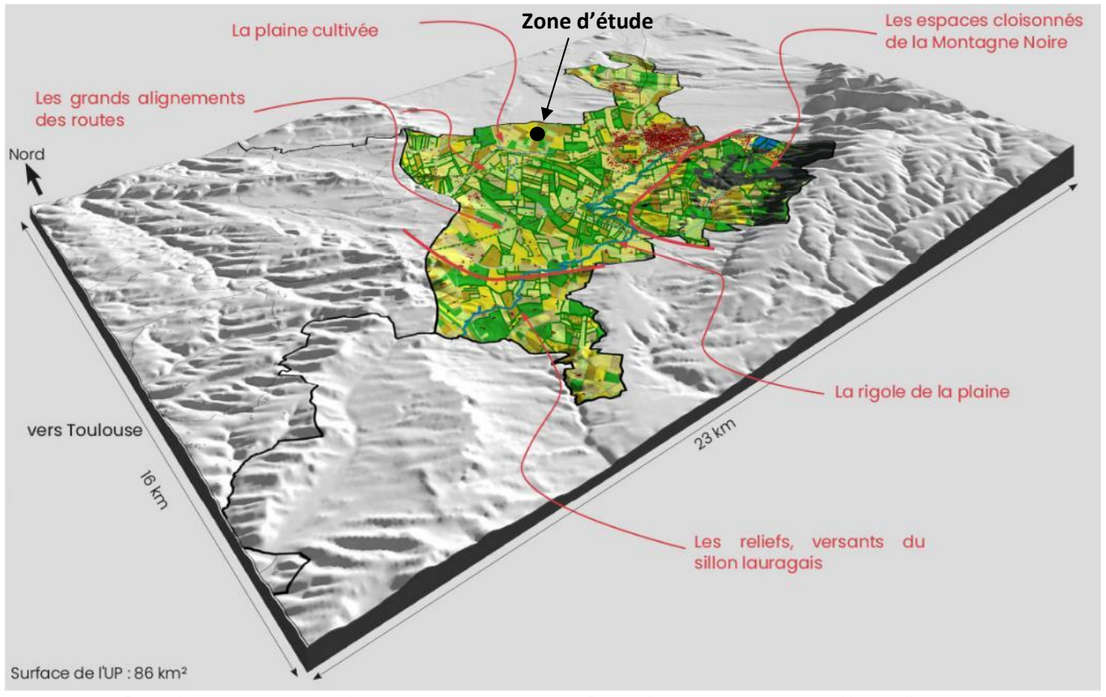
Carte 1

Sources : ©IGN, DGPAT

1.2.2 - *Contexte paysager*

Le département de la Haute-Garonne, avec son relief contrasté entre vallées, plaines agricoles, ensemble collinaire mais aussi terrasses, piémonts et montagnes, présente une grande variété de milieux et de paysages. L'Atlas des paysages du département de la Haute-Garonne, découpe ainsi le département en 24 unités paysagères. **La zone d'étude s'inscrit dans l'unité paysagère de « La plaine de Revel »**.

La plaine de Revel s'insère entre les Collines du Lauragais à l'ouest et la Montagne noire à l'est. Cette unité paysagère se caractérise par des paysages de cultures céréalières en plaine contrastant avec les reliefs de la Montagne noire et du sillon Lauragais. La plaine de Revel, en raison de son relief plat, est maillée par des routes le long desquelles se trouvent des alignements de platanes de manière rectiligne. Revel constitue la ville-centre de cette plaine et concentre l'essentiel de l'urbanisation en termes d'habitats, d'activités économiques et d'infrastructures. Des ouvrages historiques associés au canal du Midi sont présents au sein de la plaine de Revel avec notamment le passage de la rigole de la plaine et la retenue de Saint-Ferréol.



Bloc diagramme de l'unité paysagère de la plaine de Revel (Atlas des paysages de Haute-Garonne)

1.2.3 - *Caractérisation des structures paysagères*

Plusieurs structures paysagères caractérisent et façonnent le territoire de la plaine de Revel.

1.2.3.1 - Structures géomorphologiques et naturelles

La plaine de Revel correspond à des formations alluvionnaires siliceuses issues du Quaternaire, dont les altitudes sont inférieures à 200 m NGF. Les sols de cette plaine sont profonds et sablo-argilo-limoneux. Cette plaine est dominée par des reliefs avec la double cuesta de Saint-Félix-Lauragais à 300 m à l'euest, et la Montagne noire au Sud culminant à 800 m d'altitude. Les versants de ces reliefs sont relativement abrupts constituant des limites orientales et occidentales nettes.

D'un point de vue hydrographique, la plaine de Revel est principalement drainée par le cours d'eau du Laudot, affluent du Sor. Le Laudot s'écoule vers le nord-ouest et est alimenté par de nombreux ruisseaux temporaires ou permanents de la plaine. Par ailleurs, le réseau hydrographique dense de la Montagne noire constitue une ressource en eau importante que l'Homme a exploitée pour ses besoins. Cela s'est traduit par la construction de la rigole de la plaine, ouvrage connexe du Canal du Midi, et de plusieurs retenues dont celle du lac Saint-Ferréol. Ces ouvrages permettent de réguler le débit des ruisseaux en provenance de la Montagne noire et d'assurer une alimentation en eau continue du Canal du Midi.



Bassin de Saint-Ferréol

Les zones naturelles de la plaine de Revel se situent principalement sur les quelques coteaux à l'ouest avec des pelouses sèches et des prairies humides ainsi que sur les premiers contreforts de la Montagne noire abritant des forêts de chênes et de châtaigniers. Au sud de Revel, entre la plaine et les reliefs boisés de la Montagne noire, se situent des milieux naturels de pâtures abritant une diversité floristique intéressante.

Les alignements d'arbres, situés le long des routes maillant la plaine de Revel, constituent des structures végétales de l'unité paysagère.



Alignement d'arbres le long des routes

1.2.3.2 - Structures agricoles

L'agriculture est une activité omniprésente dans la plaine de Revel et occupe une grande superficie. Les sols alluvionnaires présentent un très bon potentiel agronomique et sont donc propices à la mise en culture. C'est pourquoi, les cultures céréalières (blé, maïs, tournesol, orge et soja) sont les principales productions des espaces en plaine tandis que sur les reliefs de la Montagne noire, ce sont les prairies et cultures fourragères qui dominent.

Le bâti agricole est relativement discret dans la plaine et se caractérise plutôt par des petites fermes isolées, à l'exception des abords de Revel où sont présentes les activités agroalimentaires avec les silos et entrepôts.



Coopérative agricole SICA Rouquet à Revel

1.2.3.3 - Structures urbaines

La plaine de Revel, en raison de son relief plat, a favorisé l'urbanisation qui s'est réalisée à partir de la ville de Revel, constituant aujourd'hui un pôle urbain et économique. Elle concentre des secteurs à vocation résidentielle, les principaux services et équipements publics mais également les activités économiques et industrielles qui se sont développées en périphérie le long de la route D622 et de la voie ferrée. L'industrie agro-alimentaire est très présente dans ce paysage de plaine avec plusieurs établissements de transformation agroalimentaire et pôles d'innovation, comme les pôles Qualiméditerranée et Agri Sud-Ouest Innonvation, qui utilisent les productions agricoles du Lauragais.

L'urbanisation, notamment la construction de logements et de zones d'activités, s'est parfois faite en discontinuité du tissu urbain existant, induisant un mitage et participant à la banalisation des paysages périurbains.

1.2.4 - *Dynamiques paysagères et enjeux de préservation et de valorisation*

Le territoire de la plaine de Revel a connu des évolutions et dynamiques liées aux activités humaines (agriculture, économie, urbanisation) ayant transformé les paysages.

1.2.4.1 - Dynamiques des milieux naturels et enjeux

Les milieux naturels ont connu à la fois des dynamiques négatives avec le remembrement des parcelles agricoles ayant induit une suppression des haies et avec l'artificialisation des sols, mais également des dynamiques plus positives avec une expansion de la surface forestière sur des versants défavorables à leur mise en culture et/ou suite à l'abandon des prairies pâturées. Toutefois, cette extension du couvert forestier sur une trop grande surface engendre une certaine homogénéisation présentant peu d'intérêt écologique.

Les principaux enjeux concernant les milieux naturels sont les suivants :

- Poursuivre la replantation du bocage ;
- Renaturer les cours d'eau et entretenir les ripisylves ;
- Préserver les arbres des routes.

1.2.4.2 - Dynamiques des milieux agricoles et enjeux

Il est à rappeler que l'agriculture constitue une des principales activités économiques de la plaine de Revel que ce soit par la production agricole ou par la transformation de produits agricoles avec l'agroalimentaire. La plaine de Revel, comme la plupart des territoires, a connu une diminution du nombre d'exploitations qui reste toutefois une des plus faibles du département (entre -8 et -15 %).

L'agriculture a connu des évolutions ayant induit des mutations paysagères liées à :

- L'agrandissement du parcellaire dans le cadre des opérations de remembrement entrainant une certaine homogénéisation du paysage ;
- La simplification des cultures avec une dominante de cultures céréalières ;
- La construction de grands silos et hangars permettant de répondre aux besoins de l'agriculture intensive.

Pour faire face à ces mutations paysagères induites par l'agriculture, plusieurs enjeux et pistes d'actions sont proposés comme un retour à la polyculture, un développement d'une agriculture de proximité et des circuits courts, une meilleure intégration du bâti agricole, une conservation des éléments agricoles identitaires, etc.

1.2.4.3 - Dynamiques urbaines et enjeux

Les dynamiques urbaines de l'unité paysagère de la plaine de Revel se caractérisent principalement sous deux formes : les extensions urbaines et l'évolution des formes urbaines.

Les extensions urbaines se traduisent par une diffusion du bâti autour de Revel, le long des axes routiers mais également de manière plus aléatoire, en discontinuité de la tâche urbaine existante, contribuant au phénomène de mitage sur le territoire. C'est notamment le cas des quartiers pavillonnaires qui se sont pour la plupart implantés en périphérie des villes et des villages, entrainant une consommation des espaces agricoles.

L'évolution des formes urbaines sur ce territoire est marquée par le développement et la répétition d'un modèle standardisé du lotissement, la construction de petits bâtis collectifs en périphérie éloignée de Revel et la banalisation des éléments architecturaux des nouvelles constructions, entrainant une rupture avec l'identité locale.

Les enjeux de préservation, de valorisation et de réhabilitation des structures urbaines sont notamment de :

- Préserver l'architecture et la forme des villages ;
- Lutter contre l'uniformisation des habitats pavillonnaires et limiter la taille des lotissements ;
- Qualifier les entrées de ville et limiter les enseignes publicitaires ;
- Favoriser une architecture locale mais qui peut être contemporaine.

1.2.4.4 - Dynamiques économiques

Le développement de l'urbanisation de la plaine de Revel s'est accompagné de mutations et dynamiques économiques au niveau des infrastructures et équipements, du développement des énergies renouvelables et du tourisme.

Le développement des infrastructures et équipements a notamment conduit à la transformation des entrées de ville de Revel avec la construction de zones commerciales et industrielles, comme celle de la Pomme à Revel, (perte de qualité et de lisibilité, absence de traitements paysagers), à l'apparition de bâtiments d'activités de la route D622 sans logique d'intégration paysagère, et au futur tronçon de l'A69 entre Castres et Toulouse.

Les dynamiques économiques du territoire se traduisent également par le développement des énergies renouvelables, avec notamment le solaire et l'éolien. Depuis quelques années maintenant, ces équipements de production d'énergie renouvelable font partie intégrante du paysage. On peut notamment citer le parc éolien sur les reliefs de Saint-Félix-Lauragais et de Roumens, qui malgré sa localisation au sein de l'unité paysagère des Collines ouvertes du Lauragais, font partie du paysage visuel de la plaine de Revel. Concernant le solaire, une centrale photovoltaïque au sol en exploitation est présente sur la commune de Vaudreuille et un projet de centrale sur le site de l'aérodrome de la Montagne noire est en cours.

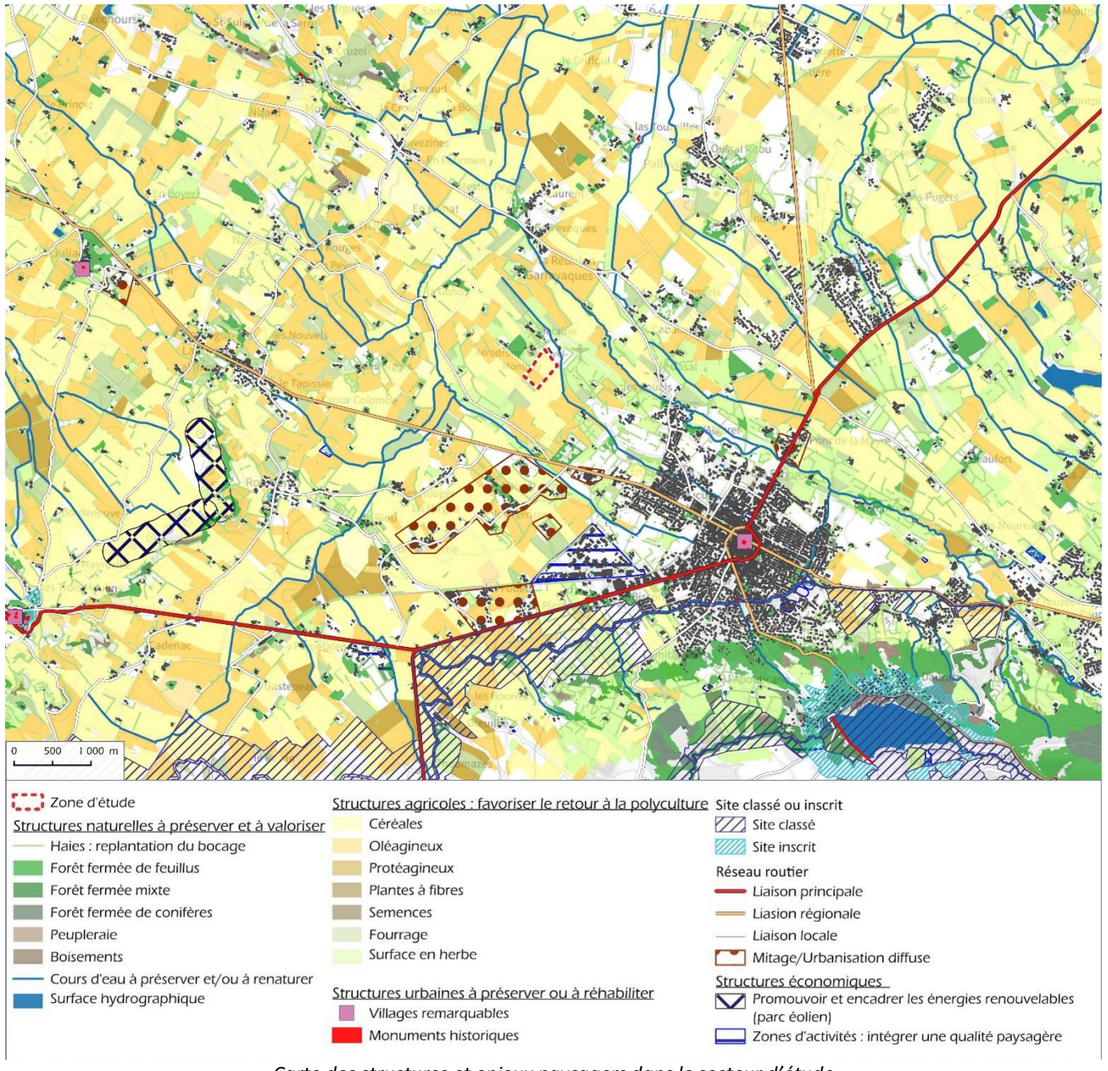


Parc éolien de Saint-Félix-Lauragais et de Roumens

Le tourisme a aussi contribué aux dynamiques économiques du territoire grâce notamment au lac de Saint-Ferréol. Il constitue un lieu d'activités de loisirs très apprécié et fréquenté en période estivale.

Trois principaux enjeux ciblent le développement des équipements et des infrastructures :

- Intégrer une qualité architecturale et paysagère des zones d'activités ;
- Encourager l'enfouissement des lignes électriques haute-tension ;
- Encadrer le développement des énergies renouvelables en accompagnant notamment le développement du photovoltaïque en toiture (habitat et bâtiments agricoles) ;
- Concilier le tourisme et la préservation des sites (équipements de qualité et bien intégrés).



Carte des structures et enjeux paysagers dans le secteur d'étude

La zone d'étude est située au sein de l'unité paysagère de la plaine de Revel. Elle s'implante dans un contexte agricole très faiblement urbanisé au nord-ouest du tissu urbain de Revel mais à proximité de l'aérodrome de Revel-Montgey. Elle est occupée par des parcelles agricoles de céréales (maïs, tournesol, céréales à paille) cultivées actuellement en agriculture conventionnelle. De par ses caractéristiques, la zone d'étude participe faiblement à l'ambiance paysagère du territoire. Les enjeux localement consistent notamment en la préservation des espaces agricoles face à l'urbanisation, la diversification des parcelles agricoles de la plaine (polyculture), l'encadrement des énergies renouvelables et la poursuite de replantation de haies.

1.2.5 - *Enjeux de co-visibilité et d'inter-visibilité*

La perception visuelle de la zone d'étude est dictée par :

- La topographie qui détermine l'organisation de l'espace : la zone d'étude s'insère dans un secteur agricole relativement plat, à savoir la plaine de Revel, dominée par des reliefs à l'ouest (Collines du Lauragais) et au sud (Montagne noire). Cette topographie dicte les vues de la zone d'étude ;
- Les composantes de l'occupation du sol qui affirment les ouvertures visuelles ou ménagent des écrans (majoritairement végétal) : la végétation est bien présente dans le secteur d'étude et sous diverses formes (alignements d'arbres, ripisylves, boisements). L'ensemble de ces composantes végétales limitent les perceptions du site.

La perception visuelle et la qualification des vues remarquables sur le site permettent de préciser la nature et l'importance des enjeux paysagers.

1.2.5.1 - Définitions

Co-visibilité

La notion de « co-visibilité » est à réserver aux monuments historiques. Elle désigne deux éléments (projet et monument historique) mis en relation par un même regard (l'un étant visible à partir de l'autre, ou les deux pouvant être embrassés par un même regard).

Dans une décision du 5 juin 2020, le Conseil d'Etat précise l'appréciation de la co-visibilité d'un projet, laquelle n'est pas circonscrite au périmètre de 500 mètres autour du Monument et peut s'effectuer depuis tout point accessible au public, à condition que l'œil nu le permette (CE, 5 juin 2020, req. N° 431994, Tab.Leb.). Par conséquent :

- La co-visibilité doit pouvoir être constatable à l'œil nu et sans utiliser d'appareil photo ;
- La co-visibilité conjointe peut être constatée au-delà d'une distance de 500 m du monument historique ;
- La co-visibilité doit être constatable depuis un lieu normalement accessible au public, que ce soit au sol ou en hauteur, y compris de manière saisonnière, payante et après la montée de 300 marches (CE, 20/01/2016, n° 365987).

On parle donc de « co-visibilité » lorsqu'un projet est au moins en partie dans les abords d'un monument historique et visible depuis lui ou en même temps que lui.

Inter-visibilité

Le terme d' « inter-visibilité » s'applique au cas général de visibilité entre un projet et un site patrimonial ou un élément particulier du paysage présentant un enjeu (habitation, routes, chemins de randonnée, lieu touristique, point de vue remarquable …). Par conséquent la notion d'« inter-visibilité » s'applique lorsque :

- La zone d'étude est visible depuis le site patrimonial ou l'élément particulier du paysage
- Le site patrimonial ou l'élément particulier du paysage est visible depuis la zone d'étude,
- Le site patrimonial ou l'élément particulier du paysage et la zone d'étude sont visibles, simultanément, dans le même champ de vision (cet aspect de visibilité est étudié uniquement dans des cas particuliers pour des éléments patrimoniaux du paysage et depuis des points de vue remarquables).

1.2.5.2 - Méthodologie

Les enjeux paysagers liés à la perception du site et à sa visibilité sont étudiés par le biais d'une étude de visibilité illustrée par un reportage photographique et réalisée sur la base de déplacements en voiture et à pied dans l'aire d'étude étendue.

Modèle Numérique de Terrain (MNT)

Cette étude vise à identifier dans un premier temps la perception du site depuis ses abords. Tout d'abord, une carte d'inter-visibilité potentielle est réalisée à l'aide du Modèle Numérique de Terrain (MNT), pour déterminer si le site d'étude est visible ou non depuis différents secteurs du fait de la topographie et du bâti.

Sur la carte produite, les zones n'offrant aucune perception possible sur le site sont assombries et seules les zones de visibilité potentielle apparaissent. Une classification en quatre catégories a été réalisée pour déterminer le pourcentage de visibilité du site depuis les zones potentielles. Ces catégories de pourcentage ne sont pas réparties de façon proportionnelle ; la dernière représente une visibilité du projet supérieure à 90 % (en rouge) et est donc la plus importante à prendre en compte.

D'autres écrans notamment de végétation peuvent également intervenir, masquant des zones qui sont potentiellement visibles selon la carte d'inter-visibilité. Ces éléments n'ayant pas été incorporés au MNT, la prise en compte de la topographie et du bâti assure l'analyse de la situation la plus défavorable.

Investigations sur le terrain

Des déplacements sur le site sont réalisés afin de contrôler les secteurs perçus depuis le site. Des déplacements sont réalisés dans l'aire d'étude étendue afin de valider la perception du site depuis les secteurs définis et de caractériser la perception visuelle du site. L'étude de perception visuelle est réalisée suivant 4 niveaux de perception :

- Les perceptions exceptionnelles liées à la présence de points de vue dominants présentant une valeur panoramique dépendante de leur intérêt social, culturel, patrimonial et/ou touristique ;
- Les perceptions éloignées définies dans un rayon entre 3 et 5 km (et plus), en fonction des caractéristiques locales ;
- Les perceptions moyennes définies dans un rayon de 1 à 3 km autour du site ;
- Les perceptions immédiates définies dans un rayon d'environ 1 km et moins.

La perception du site peut être totale ou partielle en fonction des écrans potentiels (topographie, végétation, bâtiments…) pouvant masquer une partie du site du projet.

Dans un second temps, l'enjeu du secteur depuis lequel le projet est visible sera évalué. Les secteurs sont classifiés de la manière suivante :

- Habitations, Monuments historiques, site inscrit ou classé, secteurs à fréquentation touristique importante : **Enjeu fort** ;
- Routes, chemins de Grande Randonnée (GR) : **Enjeu modéré** ;
- Zone industrielle ou d'activité, chemin privé ou sentier non balisé : **Enjeu faible** ;
- Boisement, champs : **Enjeu nul**.

Les différentes perceptions visuelles sont également définies en fonction de la vue limitée, partielle ou totale du site du projet depuis le point de visibilité identifié. L'attribution de ce qualificatif dépend du contexte topographique local, de l'insertion du site dans ce contexte, de la présence éventuelle d'écrans visuels, du point de vue considéré, de l'occupation du sol et de la nature du projet. Les facteurs de sensibilité visuelle corrélés à ces perceptions s'appuient sur deux types de visions :

- La vision statique depuis les habitations, les belvédères, les sites et monuments remarquables, les sites touristiques ou points de vue panoramique,
- La vision dynamique depuis les voies de circulation, les chemins de randonnées, les pistes, …

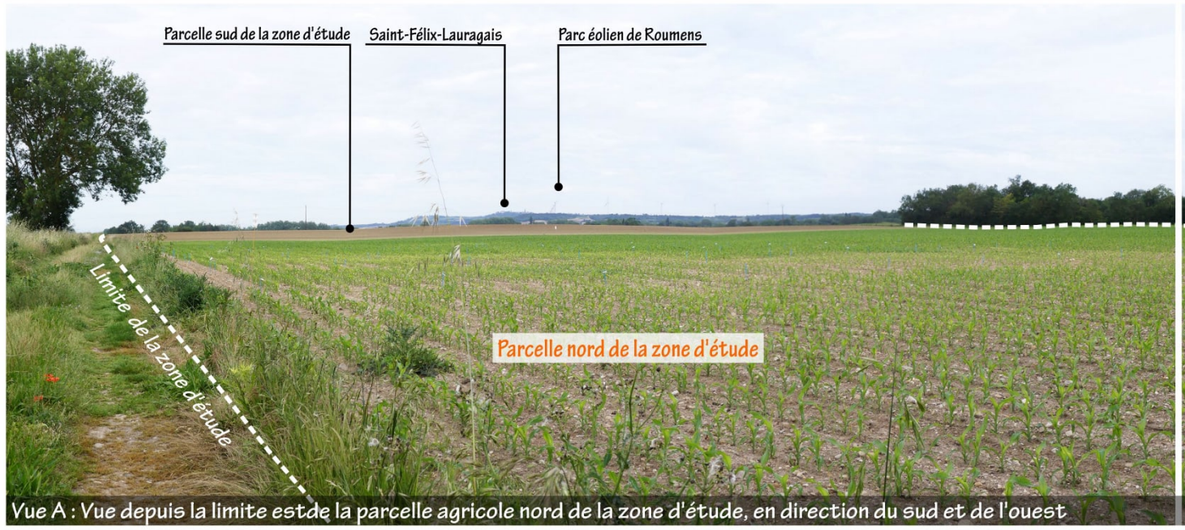
Des cartes d'inter-visibilité et de co-visibilité sont réalisées à partir de la carte d'inter-visibilité potentielle brute, des enjeux des secteurs percevant le site et du reportage photographique réalisé sur le terrain en mai 2024.

1.2.5.3 - Enjeux d'inter-visibilité

Vues de la zone d'étude – Reportage photographique

Une planche du reportage photographique est présentée par la suite pour illustrer les vues de la zone d'étude. La zone d'étude se compose de deux parcelles agricoles actuellement cultivées en céréales.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Vues de la zone d'étude

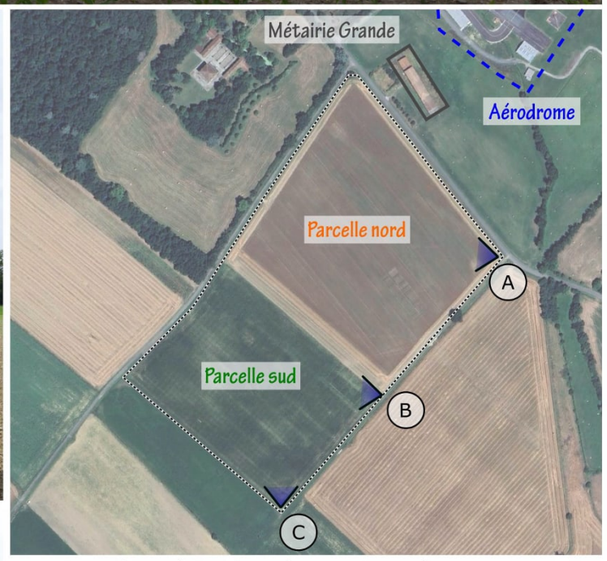


Vue A : Vue depuis la limite estde la parcelle agricole nord de la zone d'étude, en direction du sud et de l'ouest





Vue B : Vue depuis la limite est de la parcelle agricole sud de la zone d'étude, en direction du sud



Localisation des points de vue



Vue C : Vue depuis l'extrêmité sud la zone d'étude, en direction du nord



Point d'eau et canalisation souterraine pour l'irrigation

Secteurs vus depuis la zone d'étude

La zone d'étude est située dans la plaine agricole de Revel dominée par les reliefs des Collines du Lauragais à l'ouest et la Montagne noire au sud, à l'écart de secteurs urbanisés. Elle est occupée par deux parcelles agricoles de céréales et est encadrée à l'ouest par des boisements. Depuis la zone d'étude, la topographie et les divers éléments verticaux (végétation notamment) vont conditionner les vues. Ainsi, il est notamment possible d'apercevoir :

- Plusieurs hameaux (habitations et exploitations agricoles) situés à proximité à moins d'un kilomètre :
  - Métairie Grande en bordure nord de la zone d'étude, le long du Chemin de Belloc ;
  - Métaire Neuve et Cramade Neuve à 550 m et à 900 m à l'ouest de la zone d'étude ;
  - En Barganel à 650 m au sud-est de la zone d'étude ;
  - Planquetorte, Labran et Anticamarède situés le long de la route D43f entre 800 m et 950 m au sud/sud-ouest de la zone d'étude ;



Métairie Grande



Cramade Neuve

Anticamarède

Labran

- Les bâtis hauts des villages de Montgey, Nogaret et Montégut-Lauragais, implantés sur les crêtes des Collines du Lauragais entre 3,5 km et 5 km à l'ouest ;



Montgey

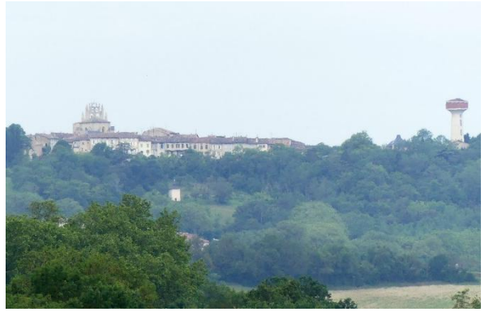


Nogaret

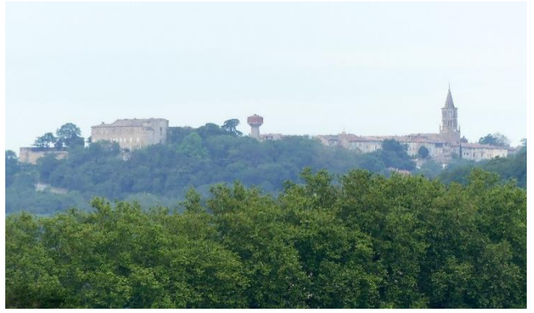


Montégut-Lauragais

- Les bâtis hauts des villages de Saint-Julia à 6 km au nord-ouest et de Saint-Félix-Lauragais à 7,3 km au sud-ouest ;



Saint-Julia



Saint-Félix-Lauragais

- Les reliefs de la Montagne noire à plus de 7 km au sud.



Montagne noire depuis la limite sud de la zone d'étude

Secteurs de visibilité : analyse des perceptions visuelles

Les principaux secteurs de visibilité ont été recherchés sur la base des données précédentes (vues depuis le site) et des barrières topographiques existantes dans un rayon de 7 km (carte d'inter-visibilité) pour la zone d'étude.

Les 4 planches du reportage photographique présentées par la suite illustrent les vues depuis différents secteurs de visibilité en perception rapprochée (< à 1 km), moyenne (entre 1 et 3 km), éloignée (entre 3 et 5 km) et exceptionnelle (> à 5 km) pour la zone d'étude. Sur chaque vue illustrée, la zone d'étude est représentée par un trait continu rouge lorsqu'elle est visible ou par un trait continu en pointillé lorsqu'elle ne l'est pas. Un enjeu allant de nul à modéré est attribué pour chaque secteur de visibilité.

La topographie et les écrans visuels formés par la végétation (boisements, alignement d'arbres, ripisylves) vont fortement conditionner les possibilités de vues sur la zone d'étude, ainsi que les ambiances ressenties. Les secteurs dont l'enjeu est jugé nul (champs, boisements, etc.) ne sont pas étudiés dans l'analyse des perceptions visuelles. L'enjeu paysager lié à ce type d'inter-visibilité est considéré comme inexistant.

➢ Perceptions visuelles rapprochées (rayon ≤ 1 km)

Les principaux secteurs présentant un enjeu d'inter-visibilité identifiés dans ce rayon sont les suivants :

- Le hameau Métairie Grande composé d'une exploitation agricole et d'une habitation non occupée, en bordure nord de la zone d'étude : enjeu très faible (*Cf Vue 1 du reportage photographique*) ;
- Les hameaux habités le long de la route D43f au sud/sud-ouest (Planquetorte, Patchaco, Anticamarède, Labran) : enjeu modéré (*Cf Vue 2 du reportage photographique*) ;
- Le hameau habité de Cramade Neuve à l'ouest : enjeu modéré (*Cf Vue 3 du reportage photographique*).

En vision dynamique, deux axes routiers présentent un enjeu d'inter-visibilité :

- Le chemin de Belloc longeant la bordure nord de la zone d'étude : visibilités sur un tronçon d'environ 300 m : enjeu faible ;
- Les routes D43f et D1 au sud/sud-ouest : visibilités partielles et discontinues : enjeu faible.

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré en raison des visibilités de la zone d'étude depuis plusieurs hameaux habités à l'ouest, au sud-ouest et au sud (Cramade Neuve, Planquetorte, Labran, Anticamarède).

➢ Perceptions visuelles moyennes (1 km ≤ rayon ≤ 3 km)

Aucun enjeu d'inter-visibilité avec la zone d'étude n'a été identifié dans ce rayon de perception. Avec la végétation dense de la plaine agricole et une topographie plane, la zone d'étude n'est pas visible.

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est nul puisque la zone d'étude n'est visible depuis aucun secteur en raison des écrans visuels de la plaine (végétation dense).

➢ Perceptions visuelles éloignées (3 km ≤ rayon ≤ 5 km)

Les secteurs présentant un enjeu d'inter-visibilité identifiés dans ce rayon correspondent aux villages implantés sur les reliefs des Collines du Lauragais à l'ouest avec Montgey, Nogaret et Montégut-Lauragais (*Cf Vues 8 et 9 du reportage photographique*). Toutefois, avec la distance et les écrans végétaux de la plaine, les perceptions sur la zone d'étude sont partielles et limitées (seule la parcelle sud est discernable). Ces perceptions sont possibles depuis les bâtis les plus hauts pouvant dépasser et s'ériger au-dessus de la végétation. L'enjeu est jugé faible.

Par ailleurs, une partie du site classé « Ensemble formé par la rigole de la plaine et la rivière du Laudot » est situé dans ce rayon de perception. Néanmoins, la rigole est longée de part et d'autre par une végétation dense et continue, et la topographie est relativement plane. Aucune visibilité sur la zone d'étude n'est possible. L'enjeu est nul.



Site classé « Ensemble formé par la rigole de la plaine et la rivière du Laudot »

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible en raison des perceptions partielles et limitées depuis plusieurs villages (Montgey, Nogaret et Montégut-Lauragais) situés sur les crêtes des Collines du Lauragais à l'ouest.

➢ Perceptions visuelles exceptionnelles (rayon ≥ 5 km)

La zone d'étude s'implante au sein de la plaine agricole de Revel, dominée par des reliefs à l'ouest (Collines du Lauragais) et au sud (Montagne noire). Ces secteurs dominent la plaine et offrent des vues surplombantes sur cette dernière. C'est pourquoi, des enjeux d'inter-visibilité avec la zone d'étude ont été identifiés dans ce rayon avec :

- Le village de Saint-Julia au nord-ouest : enjeu faible (*Cf Vue 11 du reportage photographique*) ;
- Le village de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest : enjeu modéré en raison de son patrimoine paysager et architectural, avec la présence de plusieurs sites inscrits (*Cf Vue 12 du reportage photographique*) ;
- Certains secteurs de la Montagne noire, comme la table d'orientation de Vaudreuille : enjeu faible (*Cf Vue 13 du reportage photographique*).

Globalement, les perceptions sur la zone d'étude restent réduites à l'œil nu en raison de la distance et de ses caractéristiques (parcelles agricoles de céréales), lui permettant de se confondre dans le paysage de la plaine. L'utilisation d'un instrument optique grossissant permet de mieux discerner la zone d'étude depuis ces secteurs.

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible à modéré en raison des perceptions possibles mais plutôt réduites depuis les villages de Saint-Julia au nord-ouest et de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest, ainsi que depuis certains secteurs de la Montagne noire au sud (table d'orientation de Vaudreuille).

1.2.5.4 - Enjeux de co-visibilité

Plusieurs monuments historiques sont situés dans des zones présentant potentiellement une co-visibilité avec la zone d'étude.

Châteaux de Garrevaques et de Lastouzeilles

Les châteaux de Garrevaques et de Lastouzeilles sont situés respectivement à 1,9 km et à 3 km au nord de la zone d'étude. Les investigations de terrain ont permis de montrer l'absence de visibilité de la zone d'étude depuis ces deux monuments historiques (*Cf Vues 4 et 5 du reportage photographique*). Cela s'explique par la végétation entourant ces deux châteaux et celle présente dans la plaine (boisements, ripisylves, etc.). Inversement, ces deux châteaux ne sont pas perceptibles depuis la zone d'étude. L'enjeu est nul.

Eglise (ancienne) et Château de Montgey

Ces deux monuments sont situés à 4,6 km au nord-ouest de la zone d'étude. Implantés sur les crêtes des Collines du Lauragais à 325 m NGF, ils offrent des vues dominantes sur la plaine de Revel. La zone d'étude est en grande partie masquée par le boisement présent en bordure ouest du site, à l'exception d'une petite partie de la parcelle sud qui est perceptible depuis ces deux monuments (*Cf Vue 8 du reportage photographique*). Ils sont également visibles depuis la limite sud de la zone d'étude. Au vu des perceptions limitées et de la distance entre ces monuments historique et la zone d'étude, l'enjeu est jugé faible.

Monuments historiques de Saint-Félix-Lauragais

Le village inscrit de Saint-Félix-Lauragais, situé à 7,3 km au sud-ouest de la zone d'étude, comprend 8 monuments historiques dont notamment le Château. Ce dernier, implanté sur les crêtes des Collines du Lauragais, surplombe la plaine. La vue 12 du reportage photographique illustre les perceptions possibles depuis ce monument historique. Avec la distance et à l'œil nu, la zone d'étude en raison de ses caractéristiques (parcelles agricoles de cultures) est difficilement discernable et se confond dans le paysage de plaine agricole. En revanche, en utilisant un instrument optique grossissant (zoom d'un appareil photographique ou jumelles), elle est perceptible. L'enjeu lié à la co-visibilité avec ce monument est jugé faible.

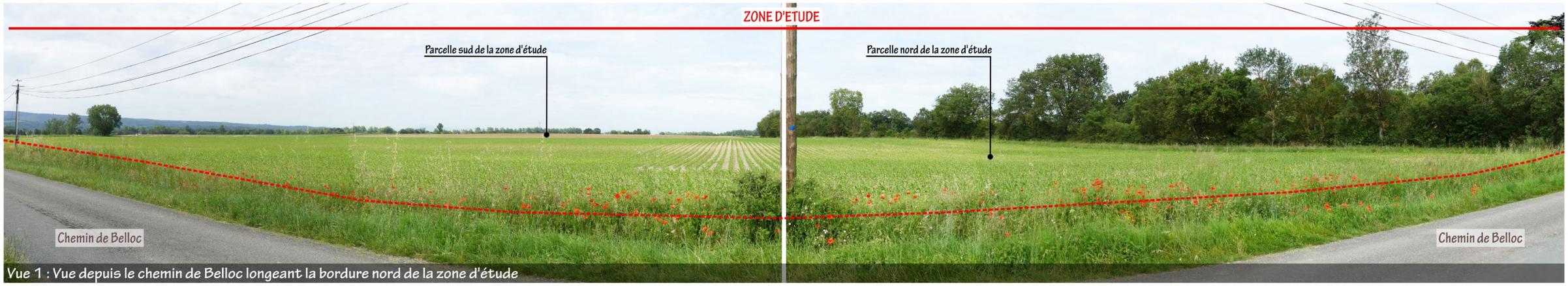
Quant aux monuments historiques du village, au vu de leur localisation et de l'absence de vues en direction de la zone d'étude, il n'y a pas de co-visibilité possible.

Bien que des reliefs soient présents dans le secteur d'étude avec les Collines du Lauragais et la Montagne noire, il n'existe pas de co-visibilité avec les monuments historiques depuis ces points hauts en raison notamment de la distance et des écrans de la plaine (végétation et bâti).

Ainsi, l'enjeu lié à la co-visibilité est jugé faible pour trois monuments historiques (Château et Eglise de Montgey, et Château de Saint-Félix-Lauragais) et nul pour les autres, à savoir les Châteaux de Garrevaques et de Lastouzeilles.

Les 4 planches du reportage photographique sont présentées ci-dessous. Deux cartes de synthèse des enjeux de co-visibilité et d'inter-visibilité (une à l'échelle au 1/52 000 et une à l'échelle au 1/7 000) sont présentées à la suite. Elles comprennent la localisation des points de vue analysés dans le reportage photographique et l'enjeu associé allant de nul à modéré. Pour les enjeux liés aux axes de déplacement (vision dynamique), un enjeu allant de nul à faible est également défini selon les tronçons et les secteurs de perception.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Perception rapprochée (< 1 km)

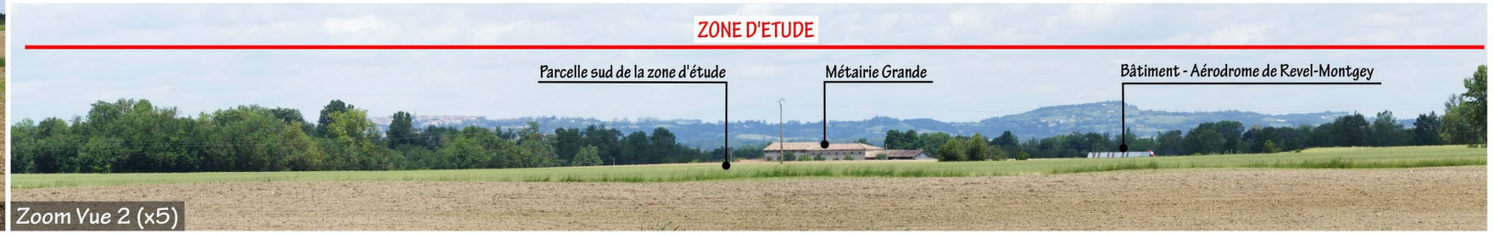


Vue 1 : Vue depuis le chemin de Belloc longeant la bordure nord de la zone d'étude

Vue 1 - Chemin de Belloc - Nord : Cette vue a été prise depuis le chemin de Belloc longeant la bordure nord de la zone d'étude sur environ 280 m. Elle représente les perceptions possibles de la zone d'étude pour les usagers circulant sur ce chemin et pour l'habitation et l'exploitation agricole du lieu-dit "Métairie Grande". Depuis ce secteur, la zone d'étude est visible en quasi-totalité (parcelles nord et sud). Etant donné que le Chemin de Belloc est peu fréquenté et que l'habitation n'est pas occupée, l'enjeu lié à l'inter-visibilité est jugé faible depuis la route et très faible depuis le lieu-dit. Depuis le Château de Belloc situé à l'ouest, la zone d'étude n'est pas visible étant donné qu'il est entouré d'un boisement dense constituant un écran visuel permanent. L'enjeu est nul depuis ce Château.



Vue 2 : Vue depuis la route D43f, au niveau du lieu-dit "la Patchaco", au sud de la zone d'étude



Zoom Vue 2 (x5)

Vue 2 - Route D43f - "Le Patchaco" - Sud : Cette vue a été prise depuis la route D43f au niveau du lieu-dit habité "Le Patchaco" à 600 m au sud de la zone d'étude. Elle est représentative des visibilités possibles depuis ce secteur sud comprenant les routes D43f et D1, et les lieux-dits habités Planquetorte, Patchaco, Anticamarède et Labran situés le long de la D43f. Depuis ces secteurs, seule la partie sud de la zone d'étude est perceptible. La topographie du site (légère pente Sud-Nord des terrains). masque la partie nord. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est jugé faible depuis les axes routiers en raison des visibilités partielles à modéré depuis les lieux-dits habités.



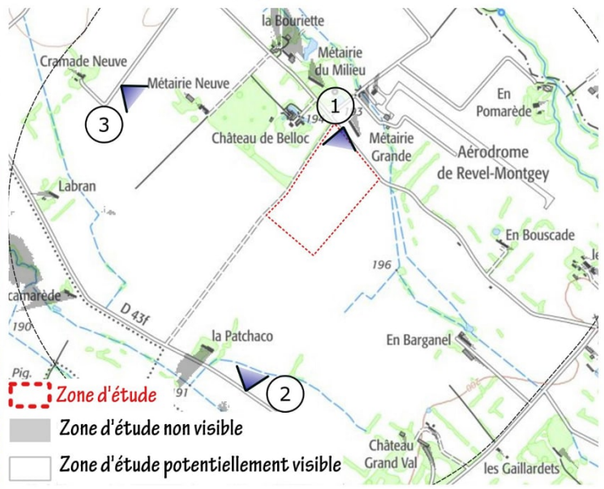
Vue 3 : Vue depuis le lieu-dit "Cramade Neuve", au nord-ouest de la zone d'étude

Vue 3 - "Cramade Neuve" - Nord-Ouest : Cette vue a été prise depuis le lieu-dit habité "Cramade Neuve" à 750 m au nord-ouest de la zone d'étude. Seule la partie sud de la zone d'étude est visible puisque le reste est masqué par le boisement du Château de Belloc situé en bordure ouest. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est jugé modéré.



Zoom Vue 3 (x5)


Habitation et exploitation agricole du lieu-dit "Métairie Grande



Localisation des points de vue

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Perception moyenne (entre 1 et 3 km)



Vue 4 : Vue depuis l'entrée du Château de Garrevaques, au niveau de la route D43, au nord de la zone d'étude

Vue 4 - Château de Garrevaques - Monument historique - Nord : Cette vue a été prise depuis l'entrée du Château de Garrevaques au niveau de la route D43. Ce monument historique est situé à 1,9 km au nord de la zone d'étude. Aucune co-visibilité entre ce château et la zone d'étude n'existe en raison de la végétation présente autour du monument mais également de la ripisylve du Sor, constituant des barrières visuelles permanentes. L'enjeu lié à la co-visibilité est nul.



Vue 5 : Vue depuis les jardins du Château de Lastouzeilles à Palleville, au nord de la zone d'étude

Vue 5 - Château de Lastouzeilles - Monument historique - Nord : Cette vue a été prise depuis les jardins du Château de Lastouzeilles, partiellement inscrit au titre des monuments historiques, et situé à 3 km au nord de la zone d'étude. Une végétation dense combinée à la topographie plane empêchent toute co-visibilité entre ce château et la zone d'étude. L'enjeu liée à la co-visibilité est nul.



Vue 6 : Vue depuis le Chemin d'en Couyoulet à Revel, au sud-est de la zone d'étude

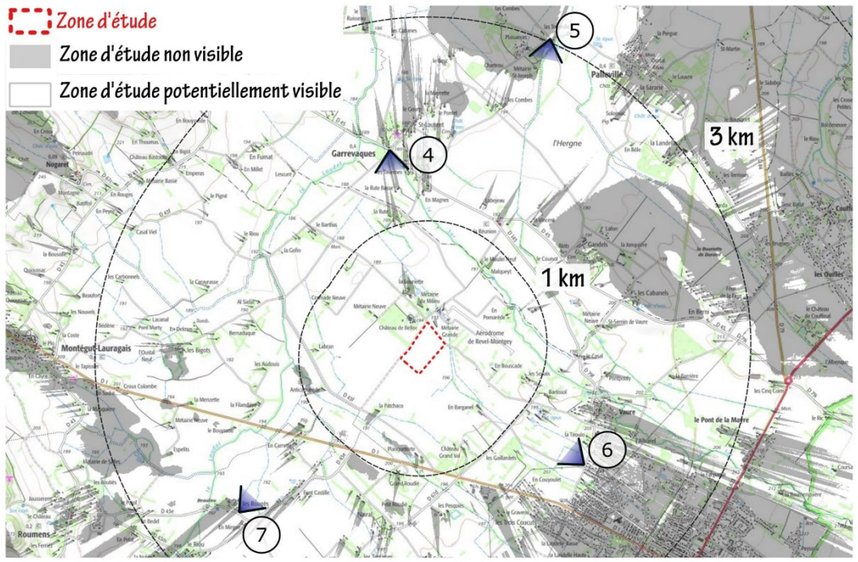
Vue 6 - Lieu-dit "En Couyoulet" - Revel - Sud-Est : Cette vue a été prise depuis le Chemin d'en Couyoulet à Revel à environ 1,8 km au sud-est de la zone d'étude. Elle est représentative des perceptions possibles depuis les secteurs est et sud-est situés entre 1 et 3 km (lieux-dits habités En Couyoulet, Vaure, etc. et partie ouest du tissu urbain de Revel). La zone d'étude n'est pas visible car elle est masquée par la végétation de la plaine. L'enjeu est nul depuis ces secteurs est et sud-est.


Portail d'entrée du Château de Garrevaques entouré de végétation



Vue 7 : Vue depuis la route D43E, au niveau du lieu-dit les Rougès, à Roumens, au sud-ouest de la zone d'étude

Vue 7 - Lieu-dit "Les Rougès" - Roumens - Sud-Ouest :
Ce point de vue a été pris depuis la route D43E au niveau du lieu-dit Les Rougès à Roumens à environ 2,2 km au sud-ouest de la zone d'étude. Il représente les perceptions qu'il est possible d'avoir depuis les secteurs ouest et sud. La végétation et la topographie plane de la plaine empêchent toute visibilité possible avec la zone d'étude. L'enjeu est nul depuis ces secteurs ouest et sud.



Localisation des points de vue

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Perception éloignée (entre 3 et 5 km)



Vue 8 : Vue depuis l'Eglise et le Château de Montgey au nord-ouest



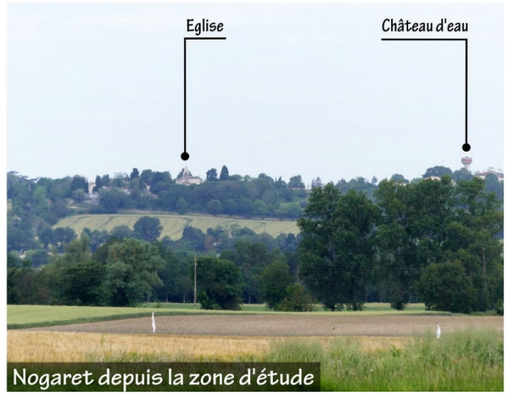
Zoom Vue 8 (x15)

Vue 8 - Eglise et Château de Montgey - Nord-Ouest : Cette vue a été prise depuis la route de Montgey menant à l'Eglise et au Château, inscrits au titre des monuments historiques, à environ 4,6 km au nord-ouest de la zone d'étude. Ces deux monuments sont implantés sur les crêtes des Collines du Lauragais à 325 m NGF et dominent la plaine de Revel située à moins de 200 m NGF. Depuis ce secteur, seule une petite partie de la parcelle agricole sud de la zone d'étude est perceptible. Le reste du site est masqué par le boisement du Château de Belloc, situé en bordure ouest, et constitue un écran visuel. Depuis la limite sud de la zone d'étude, l'Eglise et le Château de Montgey sont perceptibles. L'enjeu lié à la co-visibilité est jugé faible depuis ces deux monuments historiques en raison des visibilités limitées.

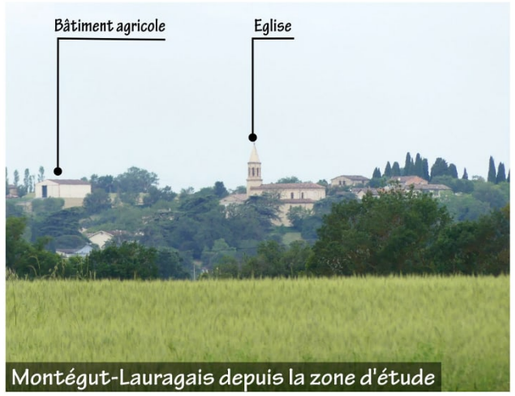


Vue 9 : Vue depuis le cimetière de Nogaret au nord-ouest

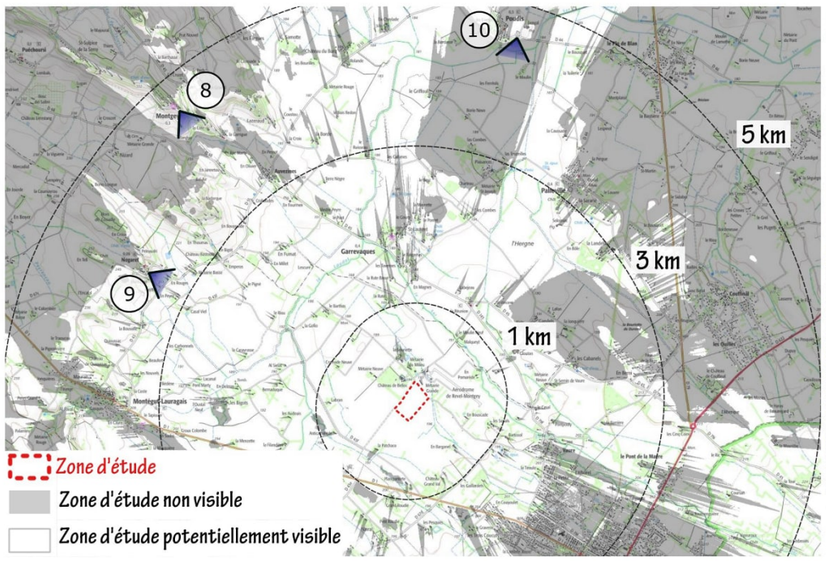
Vue 9 - Nogaret - Nord-Ouest : Cette vue a été prise depuis le cimetière de Nogaret à 3,7 km au nord-ouest de la zone d'étude. Elle représente les perceptions possibles depuis les villages de Nogaret, Montégut-Lauragais et Roumens. L'implantation de ces villages légèrement en hauteur par rapport à la plaine permet des vues dégagées. Néanmoins, les perceptions sur la zone d'étude restent difficile puisque le relief n'est pas suffisamment favorable et que la végétation dense de la plaine constitue une barrière visuelle importante. Depuis la zone d'étude, seuls quelques éléments verticaux de ces villages se distinguent comme les châteaux d'eau, les églises ou les grands bâtiments agricoles. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est jugé très faible à faible depuis ces trois villages (Nogaret, Montégut-Lauragais et Roumens).



Nogaret depuis la zone d'étude



Montégut-Lauragais depuis la zone d'étude



Localisation des points de vue



Vue 10 : Vue depuis le cimetière de Poudis au nord de la zone d'étude

Vue 10 - Poudis - Nord : Cette vue a été prise depuis le cimetière de Poudis à 4,6 km au nord de la zone d'étude. Elle est représentative des perceptions possibles depuis ce village et plus globalement du secteur nord situé entre 3 et 5 km. La zone d'étude n'est pas visible en raison de la distance combinée à la végétation et à la topographie de la plaine. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est jugé nul depuis ce secteur nord.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Perception exceptionnelle (> à 5 km)



Vue 11 : Vue depuis la rue du Chemin de Ronde à Saint-Julia à l'ouest

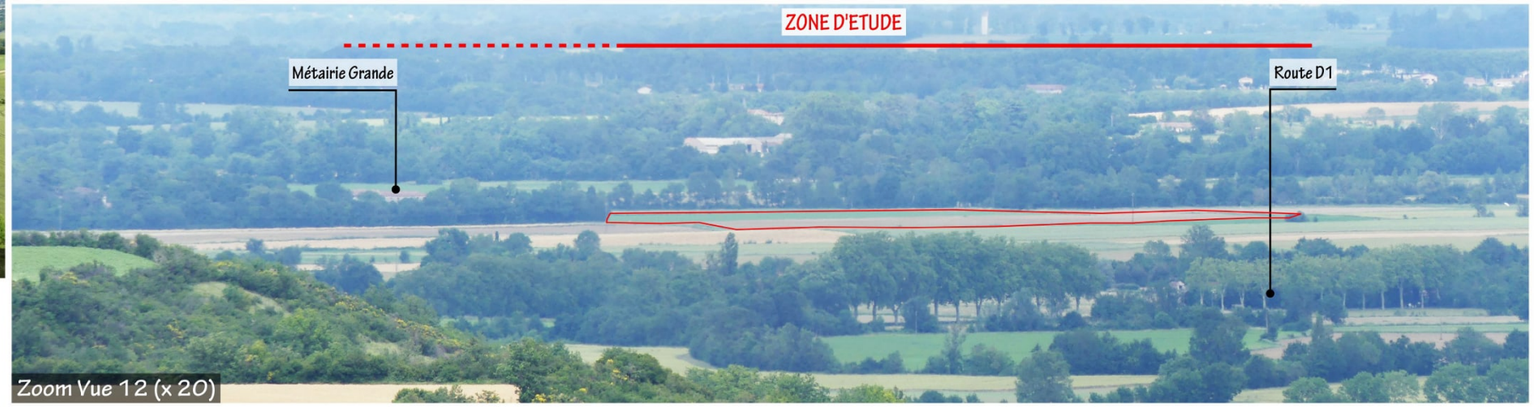

Habitations de la rue du Chemin de Ronde à Saint-Julia


Village de Saint-Julia depuis la zone d'étude

Vue 11 - Saint-Julia - Ouest : Cette vue a été prise depuis la rue du Chemin de Ronde à Saint-Julia à environ 6 km à l'ouest de la zone d'étude. Il n'a pas été possible de prendre une vue représentative depuis les habitations de ce village lors des investigations de terrain. Bien que sur la vue 11, la zone d'étude ne soit pas visible, il est probable que depuis les premiers étages des habitations du centre-bourg, la zone d'étude soit perceptible en raison de l'absence d'écrans visuels. Depuis la parcelle sud de la zone d'étude, les bâtis les plus hauts du village sont discernables. Néanmoins, avec la distance et en l'absence de repère visuel distinct, la zone d'étude, composée de parcelles agricoles de céréales, se confond dans la plaine. L'enjeu est jugé faible depuis le village de Saint-Julia.



Vue 12 : Vue depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest



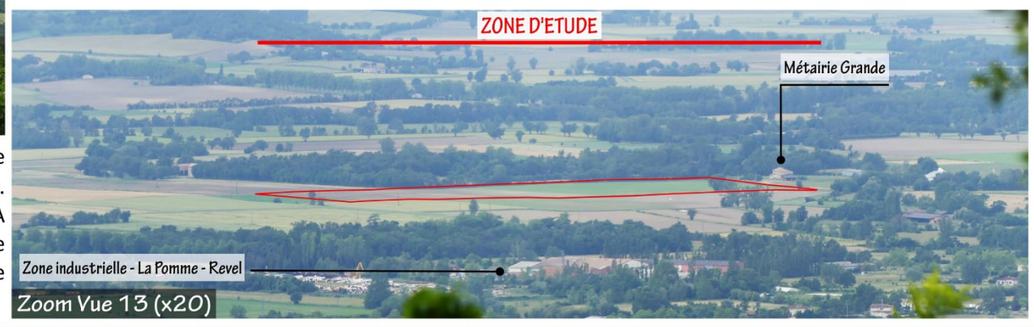
Zoom Vue 12 (x 20)

Vue 12 - Saint-Félix-Lauragais - Sud-Ouest : Cette vue a été prise depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais à 7,3 km au sud-ouest de la zone d'étude. Elle représente les perceptions possibles depuis ce village comprenant plusieurs sites inscrits et monuments historiques. Ce village, implanté sur les crêtes des Collines du Lauragais à 334 m NGF, domine la plaine de Revel (< 200 m NGF). A l'oeil nu, la zone d'étude est difficilement discernable et se confond dans la plaine agricole. L'utilisation d'un instrument optique grossissant permet de voir la zone d'étude en quasi-totalité comme illustré sur le zoom de la vue 12. L'enjeu est jugé modéré depuis le village de Saint-Félix-Lauragais en raison des nombreux éléments patrimoniaux et paysagers protégés.

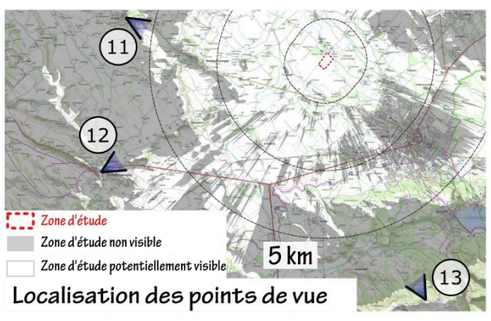


Vue 13 : Vue depuis la table d'orientation de Vaudreuille au sud

Vue 13 - Vaudreuille - Sud : Cette vue a été prise depuis la table d'orientation de Vaudreuille située sur les reliefs de la Montagne noire à 7,5 km au sud de la zone d'étude. Depuis cet endroit, les vues sur la plaine sont peu dégagées et bloquées par la végétation. A l'oeil nu et avec la distance, il est très difficile de percevoir la zone d'étude. Entre le feuillage des arbres et en utilisant un instrument optique grossissant, la zone d'étude est discernable dans sa totalité. L'enjeu est jugé faible depuis le secteur de la Montagne noire.



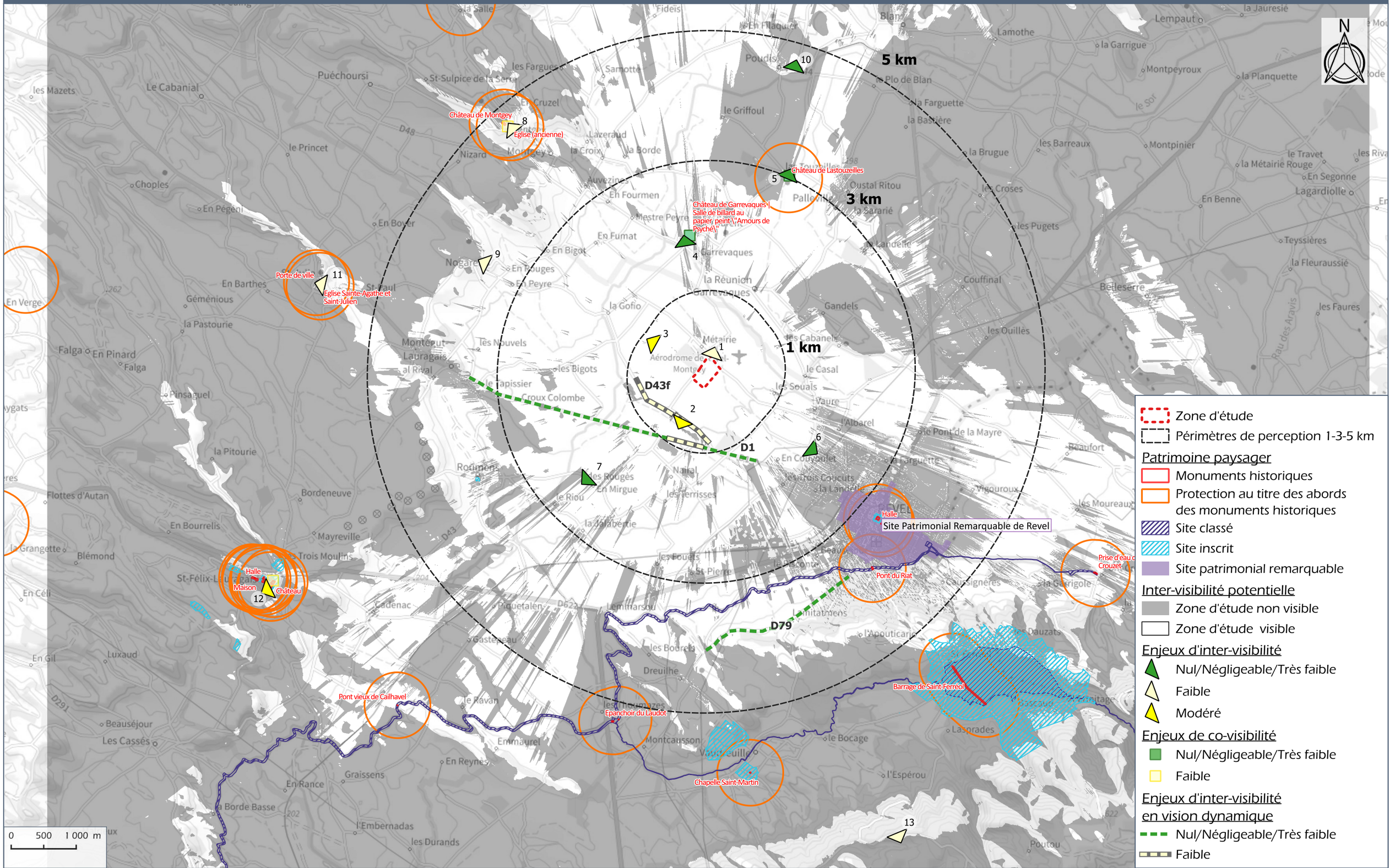
Zoom Vue 13 (x20)



Localisation des points de vue

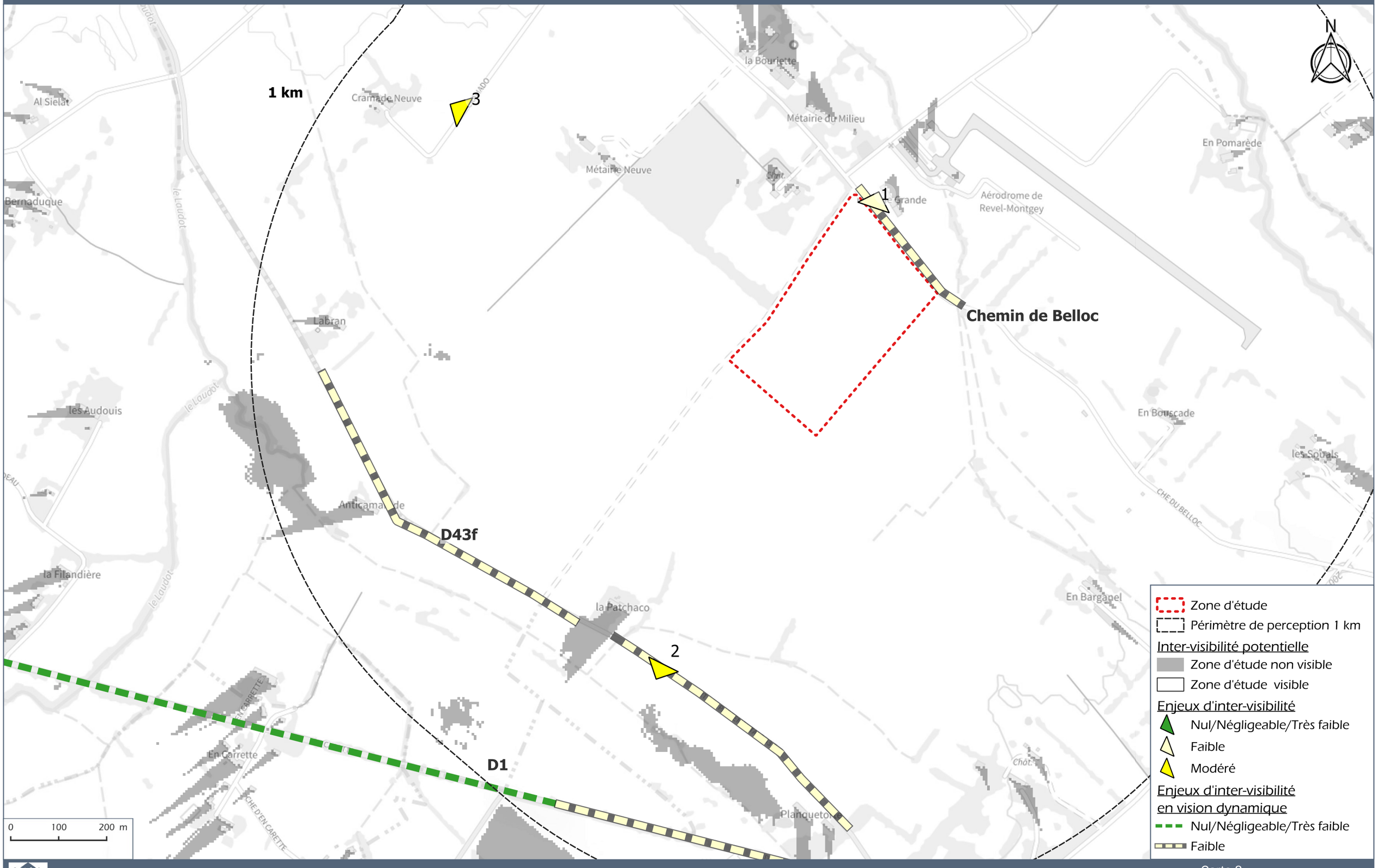
SYNTHESE DES ENJEUX DE CO-VISIBILITE ET D'INTER-VISIBILITE

Échelle 1:52 000



SYNTHESE DES ENJEUX DE CO-VISIBILITE ET D'INTER-VISIBILITE - ZOOM

Échelle 1:7 000



Sources : ©IGN, DGPAT

1.2.6 - *Synthèse des enjeux paysagers*

Thématique	Enjeu	Evaluation
Paysages patrimoniaux Monuments Historiques	Faible	La zone d'étude est incluse dans la zone tampon du bien UNESCO « Canal du Midi ». Elle est située hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit) et hors Site Patrimonial Remarquable (SPR). Elle ne se situe pas dans un périmètre de protection d'un monument historique. Le monument historique le plus proche est le Château de Garrevaques situé à 1,9 km au nord de la zone d'étude.
Caractère paysager Ambiances paysagères	Faible à Modérée	La zone d'étude est située au sein de l'unité paysagère de la plaine de Revel. Elle s'implante dans un contexte agricole très faiblement urbanisé au nord-ouest du tissu urbain de Revel mais à proximité de l'aérodrome de Revel-Montgey. Elle est occupée par des parcelles agricoles de céréales (maïs, tournesol, céréales à paille) cultivées actuellement en agriculture conventionnelle. De par ses caractéristiques, la zone d'étude participe faiblement à l'ambiance paysagère du territoire. Les enjeux localement consistent notamment en la préservation des espaces agricoles face à l'urbanisation, la diversification des parcelles agricoles de la plaine (polyculture), l'encadrement des énergies renouvelables et la poursuite de replantation de haies.
Co-visibilité	Faible	L'enjeu lié à la co-visibilité est jugé faible pour trois monuments historiques (Château et Eglise de Montgey, et Château de Saint-Félix-Lauragais) et nul pour les autres, à savoir les Châteaux de Garrevaques et de Lastouzeilles.
Inter-visibilité Perception immédiate	Modéré	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré en raison des visibilités de la zone d'étude depuis plusieurs hameaux habités à l'ouest, au sud-ouest et au sud (Cramade Neuve, Planquetorte, Labran, Anticamarède).
Inter-visibilité Perception moyenne	Nul	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est nul puisque la zone d'étude n'est visible depuis aucun secteur en raison des écrans visuels de la plaine (végétation dense).
Inter-visibilité Perception éloignée	Faible	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible en raison des perceptions partielles et limitées depuis plusieurs villages (Montgey, Nogaret et Montégut-Lauragais) situés sur les crêtes des Collines du Lauragais à l'ouest.
Inter-visibilité Perception exceptionnelle	Faible à Modéré	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible à modéré en raison des perceptions possibles mais plutôt réduites depuis les villages de Saint-Julia au nord-ouest et de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest, ainsi que depuis certains secteurs de la Montagne noire au sud (table d'orientation de Vaudreuille).

1.2.7 - *Recommandations paysagères*

Plusieurs recommandations paysagères sont présentées ci-dessous à la suite de l'analyse des enjeux paysagers et de visibilité identifiés :

- Plantations de haies arbustives et arborées au sud, à l'ouest en continuité du boisement, et à l'est :
  - Réduire les visibilités depuis les hameaux au sud et à l'ouest situés à moins d'1 km ;
  - Contribuer à la replantation de haies bocagères dans la plaine correspondant à un enjeu paysager, préconisé dans l'Atlas des paysages de Haute-Garonne ;
- Localisation des équipements techniques dans la partie nord de la zone d'étude afin de limiter leurs visibilités depuis les secteurs de perception identifiés à l'ouest car ils seront masqués par le boisement du Château de Belloc ;
- Orientation des tables photovoltaïques suivant le sens des cultures des parcelles et avec un azimut de 30°. Cela permettrait de respecter la mosaïque agricole mais également de suivre les lignes de force de paysages depuis les vues en hauteur lointaines et depuis les « vues du ciel » possibles pour les avions de l'aérodrome ;
- Intégration paysagère des équipements techniques du projet en choisissant des teintes adaptées au contexte paysager.

La carte ci-dessous illustre les recommandations paysagères pour la zone d'étude de Revel.



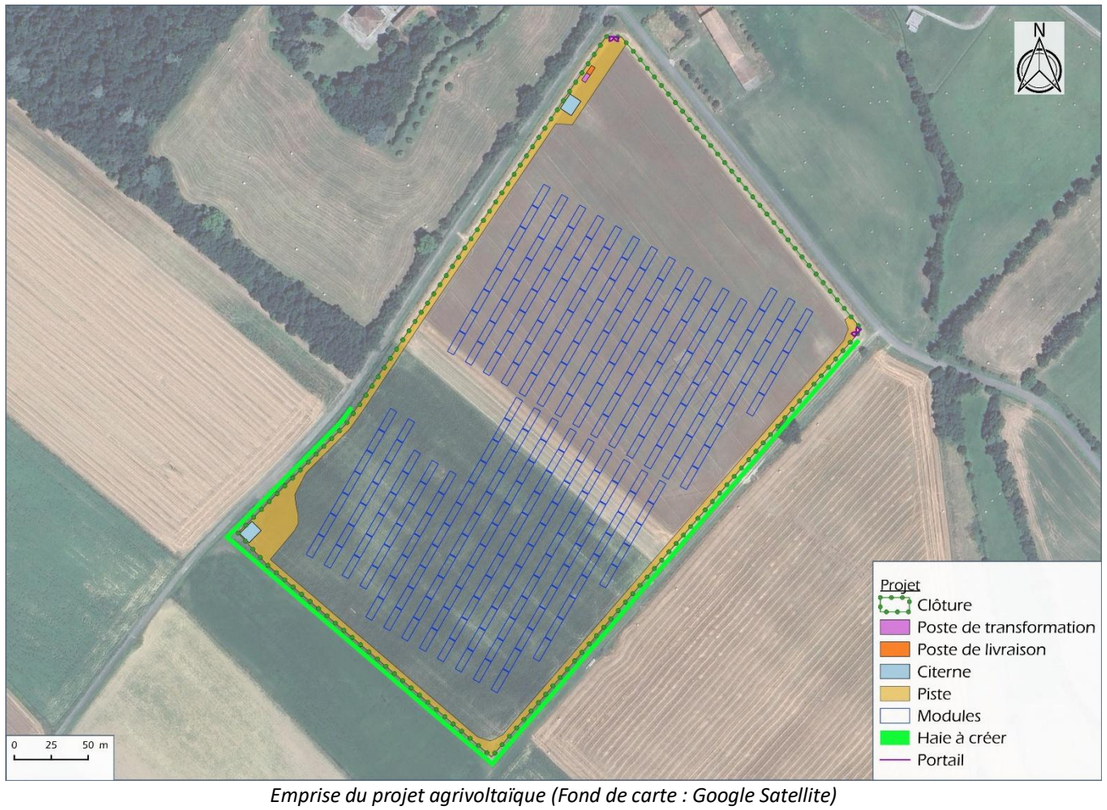
Localisation des recommandations paysagères (Fond de carte : Google Satellite)

1.3 - DEFINITION DE L'EMPRISE DU PROJET

Plusieurs enjeux paysagers ont été relevés lors de l'état initial dont la plupart ont été pris en compte dans la conception du projet afin d'aboutir à un projet de moindre impact, notamment sur le plan paysager.

Ces enjeux concernent notamment l'implantation du poste combiné de transformation et de livraison ainsi qu'une des deux citernes dans la partie nord, le recul vis-à-vis des limites ouest, sud et est du site pour permettre l'implantation des haies, l'orientation des tables photovoltaïques selon un azimut de 30° et suivant au mieux le sens des cultures. Ainsi, il en résulte **une surface clôturée de l'installation agrivoltaïque de 9,5 ha contre une zone d'étude initiale de 10 ha**.

La carte ci-dessous présente le plan masse du projet avec les haies à créer.



Emprise du projet agrivoltaïque (Fond de carte : Google Satellite)

1.4 - ANALYSE DES INCIDENCES ET MESURES

THEMATIQUE	ENJEU	EVALUATION	INCIDENCE BRUTE		MESURES EVITEMENT/REDUCTION	INCIDENCE RESIDUELLE
			EVALUATION	INTENSITE		
Paysages patrimoniaux - Monuments historiques	Faible	La zone d'étude est incluse dans la zone tampon du bien UNESCO « Canal du Midi ». Elle est située hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit) et hors Site Patrimonial Remarquable (SPR). Elle ne se situe pas dans un périmètre de protection d'un monument historique. Le monument historique le plus proche est le Château de Garrevaques situé à 1,9 km au nord.	Phases chantier et exploitation : ▪ Aucune incidence notable en raison de son implantation hors périmètre des paysages patrimoniaux et des monuments historiques ; ▪ Perceptions possibles partielles et réduites depuis certains sites patrimoniaux (Eglise et Château de Montgey, sites inscrits de Saint-Félix-de-Lauragais) en raison de la distance et des caractéristiques de l'ombrière de cultures → incidence très faible à faible. ▪ Aucune perception possible depuis les sites classés « Ensemble formé par la rigole de la plaine et la rivière du Laudot » et « Paysages du système d'alimentation du Canal du Midi » situé entre 3 et 5 km. La topographie et la végétation empêchent les visibilités sur le projet → incidence nulle.	Très faible à Faible	Mesures d'évitement amont – Phase conception : ▪ Localisation des équipements techniques dans la partie nord de la zone du projet ; → Limiter leurs visibilités depuis les secteurs de perceptions à l'ouest car ils seront masqués par le boisement du Château de Belloc ; ▪ Orientation maximale des structures agrivoltaïques afin de suivre au mieux le sens des cultures des parcelles ; Mesures de réduction : ▪ Optimisation de l'intégration paysagère des équipements techniques du projet : o Locaux techniques avec une couleur gris-anthracite (RAL 7016 ou équivalent) ; o Portails en gris acier galvanisé ; o Clôture en gris acier galvanisé et avec des piquets bois afin de s'intégrer dans le paysage agricole. *Coût de la mesure* : inclus dans le coût global de la construction de l'installation agrivoltaïque. ▪ Création de haies à vocation paysagère et écologique : o Environ 750 ml avec un espacement entre deux arbustes de 1,5 m et entre deux arbres de 10 m en moyenne et avec environ 1/3 arbres et 2/3 d'arbustes ; o Implantation le long de la clôture en bordure sud, à l'ouest en continuité du boisement et à l'est ; o Choix d'essences végétales présentes localement : entre 8 et 10 espèces avec un feuillage caduque et persistant en maximisant l'étalement de la période de fructification. La liste non exhaustive ci-après présente les espèces à privilégier : *Fraxinus excelsior, Quercus pubescens, Quercus pyrenaica, Salix cinerea, Ulumus minor*, *Viburnum lantana, Crataegus monogyna, Cornus sanguinea, Salix atrocinerea, Euonymus europaeus, Rosa canina, Sambucus nigra, Prunus avium, Lonicera xylosteum.* o Utilisation du label végétal local pour les plants ; → Limiter les visibilités depuis les hameaux situés au sud et à l'ouest à moins d'1 km et depuis les villages des Collines du Lauragais (Montgey et Saint-Félix-de-Lauragais notamment).	Très faible
Contexte paysager – Ambiances paysagères	Faible à Modéré	La zone d'étude est située au sein de l'unité paysagère de la plaine de Revel. Elle s'implante dans un contexte agricole très faiblement urbanisé au nord-ouest du tissu urbain de Revel mais à proximité de l'aérodrome de Revel-Montgey. Elle est occupée par des parcelles agricoles de céréales cultivées actuellement en agriculture conventionnelle. De par ses caractéristiques, la zone d'étude participe faiblement à l'ambiance paysagère du territoire. Les enjeux localement consistent notamment en la préservation des espaces agricoles face à l'urbanisation, la diversification des parcelles agricoles de la plaine (polyculture), l'encadrement des énergies renouvelables et la poursuite de replantation de haies.	Phases chantier et exploitation : ▪ Modification de l'ambiance paysagère locale : introduction d'une nouvelle entité énergétique et industrielle en complément d'une entité agricole existante et maintenue au droit du site ; ▪ Evolution du paysage agricole avec l'apport d'un nouveau motif paysager : projet d'ombrière de culture permettant une synergie entre activité agricole et production d'électricité renouvelable ; ▪ Caractère réversible du projet : permet un retour à l'état initial du site après démantèlement de l'ombrière ; ▪ Projet visible en perception immédiate (< 1 km) depuis le Chemin de Belloc, et plusieurs hameaux habités à l'ouest, au sud-ouest et au sud en raison de l'absence d'écrans visuels de végétation.	Faible à Modérée		Faible
Co-visibilité	Faible	L'enjeu lié à la co-visibilité est jugé faible pour trois monuments historiques (Château et Eglise de Montgey, et Château de Saint-Félix-Lauragais) et nul pour les autres, à savoir les Châteaux de Garrevaques et de Lastouzeilles.	Phases chantier et exploitation : ▪ Aucune co-visibilité avec les Châteaux de Garrevaques et de Lastouzeilles situés respectivement à 1,9 km et 3 km au nord → incidence nulle ; ▪ Co-visibilité existante avec l'Eglise (ancienne) et Château de Montgey mais très réduite : quelques éléments du projets (piste, clôture, extrémités des rangées des modules) situés en bordure sud du site seront potentiellement perceptibles → incidence très faible ; ▪ Co-visibilité existante avec le Château de Saint-Félix mais très réduite au vu de la distance avec le projet (7,3 km). Projet difficilement discernable à l'œil nu → incidence très faible à faible.	Très faible à Faible		Très faible

Inter-visibilité – Perception immédiate (< 1 km)	Modéré	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré en raison des visibilités de la zone d'étude depuis plusieurs hameaux habités à l'ouest, au sud-ouest et au sud (Cramade Neuve, Planquetorte, Labran, Anticamarède).	<u>Phase chantier :</u> ▪ Nuisances visuelles induites par le chantier mais temporaires au vu de la durée du chantier (entre 6 et 10 mois) et restreintes en raison de la distance (> 500 m) entre les habitations potentiellement concernées et la zone d'emprise du projet ; <u>Phase exploitation</u> : ▪ Projet visible depuis le Chemin de Belloc longeant la bordure nord du site sur environ 300 m. Les trois rangées de modules les plus à l'est sont à 20 m du Chemin tandis que les autres sont à 50 m minimum. Ce recul lié à des enjeux écologiques permet également de limiter les incidences visuelles du projet depuis ce chemin → incidence faible ; *Les photomontages 1 et 2 présentés ci-après illustre les perceptions du projet depuis ce chemin*. ▪ Projet partiellement visible et de manière discontinue depuis les routes D43f/D1 au sud/sud-ouest → incidence faible ; *Le photomontage 3 présenté ci-après illustre les perceptions du projet depuis la route D43f*. ▪ Projet visible dans sa partie sud depuis plusieurs hameaux habités le long de la D43f à environ 600 m au sud (Planquetorte, Patchaco, Anticamarède, Labran) et depuis le hameau « Cramade Neuve » à 750 m au Nord-Ouest. La topographie du site (légère pente sud-nord des terrains) et la présence du boisement du Château de Belloc à l'Ouest permettent de masquer la partie nord du projet → incidence faible à modérée. *Le photomontage 3 présenté ci-après représente les perceptions possibles du projet depuis ces hameaux habités*.	Faible à Modérée	*Coût de la mesure* : ○ Coût des plants et de la plantation (plants de remplacement, paillage et protections anti-gibiers inclus) : 750 ml, soit environ 500 arbustes, à 20 € le plant (jeune plant) et environ 75 arbres, à 40 € le plant : (500x20) + (75x40) = 13 000 € HT ; ○ Arrosage pendant les 3 premières années : 6 000 € HT ; ○ Main d'œuvre : 5 000 € HT ➔ **Coût total : 24 000 € HT**. *Localisation* : Cf Carte au chapitre 1.3. *Photomontages* : Les photomontages 3 et 4 avec mesure paysagère présentés ci-dessous intègrent la mesure de création et de renforcement de haies depuis les points de vue 3 (route D43f) et 4 (Saint-Félix-de-Lauragais) (Cf Cartes 12 et 14). Ils permettent de représenter l'incidence résiduelle du projet en considérant l'efficacité de la mesure environ 15 ans après la plantation de haies.	Faible à Très Faible
Inter-visibilité – Perception moyenne (entre 1 et 3 km)	Nul	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est nul puisque la zone d'étude n'est visible depuis aucun secteur en raison des écrans visuels de la plaine (végétation dense).	<u>Phases chantier et exploitation</u> : aucune incidence d'inter-visibilité car projet non visible dans ce secteur de perception.	Nulle		Nulle
Inter-visibilité – Perception éloignée (entre 3 et 5 km)	Faible	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible en raison des perceptions partielles et limitées depuis plusieurs villages (Montgey, Nogaret et Montégut-Lauragais) situés sur les crêtes des Collines du Lauragais à l'ouest.	<u>Phases chantier et exploitation</u> : ▪ Perceptions possibles mais limitées sur la partie sud du projet depuis les bâtis les plus hauts des villages de Montgey, Nogaret et Montégut-Lauragais implantés sur reliefs des Collines du Lauragais. ▪ Avec la distance, les modules seront difficilement discernables et apparaitront comme une forme sombre, pouvant se confondre avec les boisements de la plaine → incidence très faible à faible.	Très faible à Faible		Très faible

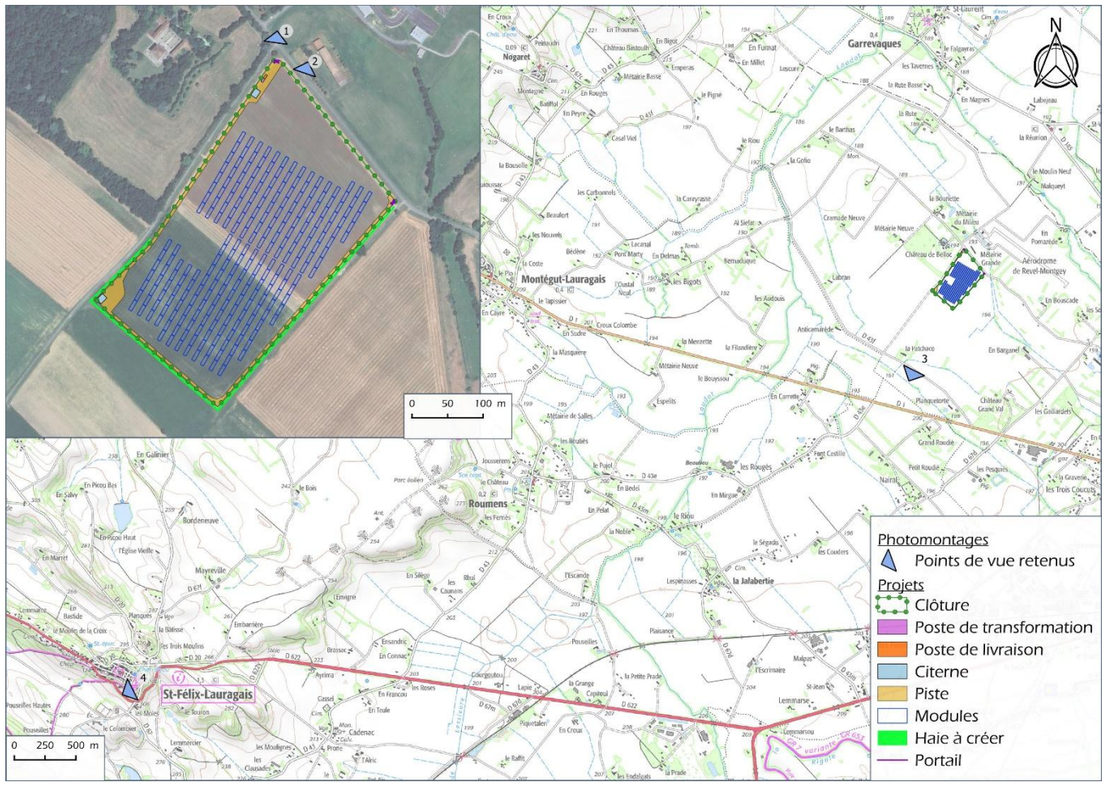
Inter-visibilité – Perception exceptionnelle (> 5 km)	Faible à Modéré	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible à modéré en raison des perceptions possibles mais plutôt réduites depuis les villages de Saint-Julia au nord-ouest et de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest, ainsi que depuis certains secteurs de la Montagne noire au sud (table d'orientation de Vaudreuille).	<u>Phases chantier et exploitation</u> : ▪ Perceptions possibles et réduites du projet depuis les villages de Saint-Julia au nord-ouest et de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest, ainsi que depuis certains secteurs de la Montagne noire au sud (table d'orientation de Vaudreuille) ; *Le photomontage 4 présenté ci-après représente les perceptions très réduites du projet à l'œil nu depuis Saint-Félix-Lauragais*. ▪ La distance (> 7 km) permet de fortement réduire les incidences de visibilité et rend l'ombrière de cultures difficilement distinguable à l'œil nu ; ▪ Les caractéristiques de l'ombrière la rendent discrète et permettent une bonne intégration dans le paysage à cette distance. Il faudra utiliser un instrument optique grossissant pour mieux percevoir le projet → incidence très faible à faible.	Très faible à Faible		Très faible
Raccordement électrique	Faible	Deux solutions sont envisagées : ▪ Sur le poste source de Revel soit à une distance d'environ 2,5 km ; ▪ Directement au Réseau Public de Distribution HTA sur la ligne HTA reliée au poste source de Revel (solution privilégiée). La distance est actuellement estimée à 0,5 km entre le PDL et le point de raccordement	<u>Phase chantier</u> : ▪ Travaux concentrés le long de la voirie avec deux ou trois véhicules de chantier se succédant et du personnel sur une durée courte (500 ml/jour) ; ▪ Chantier visible que depuis les secteurs très proches ; ▪ Tracés envisagés ne traversent aucun site classé ou inscrit, site patrimonial remarquable, périmètre de protection de monuments historiques ni de village ou secteurs habités ; ▪ Lignes électriques en souterrain sur la voirie existante et non visibles après leur mise en place.	Très faible	<u>Mesures de réduction :</u> Respect des mesures préventives et des prescriptions d'ENEDIS pour les travaux relatifs au raccordement au réseau électrique.	Très faible
			<u>Phase exploitation</u> : Aucune incidence ne subsiste en phase d'exploitation.	Nulle		Nulle

➢ Photomontages du projet :

Une visualisation du projet par photomontage a été réalisée depuis 4 points de vue afin de présenter le projet dans son ensemble à proximité immédiate et depuis les secteurs présentant le plus d'enjeux. Les 4 points de vue retenus sont les suivants :

- **Point de vue 1** : depuis le Chemin de Belloc au niveau de l'entrée du site ;
- **Point de vue 2** : depuis le Chemin de Belloc en bordure nord du projet correspondant à la vue 1 du reportage photographique. Ces deux premiers photomontages permettent de représenter les éléments techniques composant l'ombrière de culture en perception proche et les visibilités du projet depuis ce chemin ;
- **Point de vue 3** : depuis la route D43f au niveau du hameau « Le Patchaco » à environ 600 m au sud du projet correspondant à la vue 2 du reportage photographique. Ce photomontage permet de représenter les perceptions possibles sur la partie sud du projet depuis ce secteur ;
- **Point de vue 4** : depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais à environ 7,3 km au sud-ouest du projet correspondant à la vue 12 du reportage photographique. Ce photomontage permet de représenter les perceptions très réduites du projet à l'œil nu.

La carte ci-dessous présente la localisation des quatre points de vue retenus pour les photomontages.



Localisation des quatre points de vue retenus pour les photomontages

➢ Photomontages du projet avec mesure paysagère :

Une visualisation du projet par photomontage intégrant la mesure paysagère de création de haies a été réalisée depuis les **points de vue 3 et 4.** Ces photomontages permettent de montrer la plus-value de cette mesure sur le volet paysager, une fois que celle-ci sera effective, c'est-à-dire environ 15 ans après la plantation.

L'ensemble des photomontages est présenté sur les pages suivantes.

Ces photomontages permettent d'illustrer les visibilités du projet sans et avec mesures paysagères depuis les abords immédiats de l'installation agrivoltaïque et depuis les secteurs à plus forts enjeux (habitations « Le Patchaco » et route D43f au Sud, et le village de Saint-Félix-de-Lauragais au Sud-Ouest).

PHOTOMONTAGE 1 - VUE DU PROJET DEPUIS L'ACCES AU SITE



Photographie de l'existant depuis l'accès au site au nord



Carte de la localisation du point de vue

Projet
Clôture
Zone témoin
Poste de transformation
Poste de livraison
Citerne
Piste
Modules
Haie à créer
Portail


Photomontage du projet depuis l'accès au site au nord

PHOTOMONTAGE 2 - VUE DU PROJET DEPUIS LE CHEMIN DE BELLOC AU NORD



Photographie de l'existant depuis le Cheminc de Belloc au nord du projet



Carte de la localisation du point de vue

Projet
- Clôture
- Zone témoin
- Poste de transformation
- Poste de livraison
- Citerne
- Piste
- Modules
- Haie à créer
- Portail



Photomontage du projet depuis le Cheminc de Belloc au nord du projet

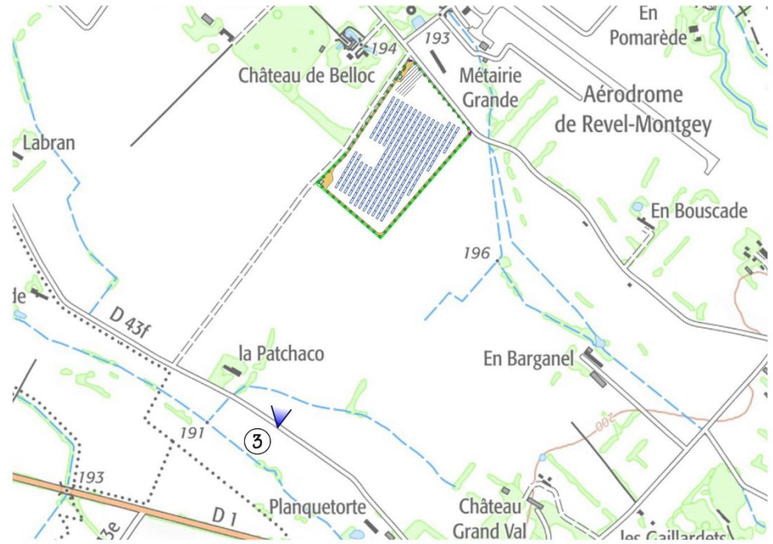
PHOTOMONTAGE 3 - VUE DU PROJET DEPUIS LA ROUTE D43f AU SUD



Photographie de l'existant depuis la route D43f, au niveau du lieu-dit "la Patchaco"



Photomontage du projet depuis la route D43f, au niveau du lieu-dit "la Patchaco"



Carte de la localisation du point de vue

Projet
- Clôture
- Zone témoin
- Poste de transformation
- Poste de livraison
- Citerne
- Piste
- Modules
- Haie à créer
- Portail



Photographie avec ZOOM (x5) de l'existant



Photographie du projet avec ZOOM (x5)

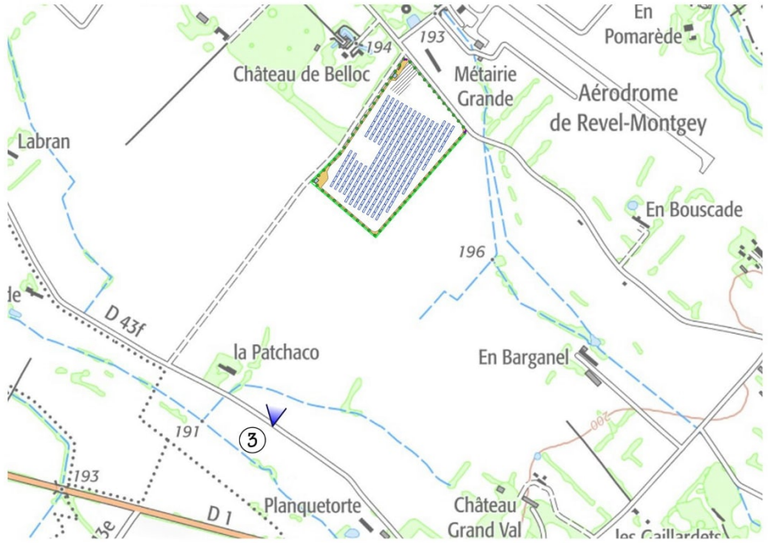
PHOTOMONTAGE 3 AVEC HAIE - VUE DU PROJET DEPUIS LA ROUTE D43f AU SUD



Photomontage du projet depuis la route D43f, au niveau du lieu-dit "la Patchaco'



Photomontage du projet avec haie paysagère depuis la route D43f, au niveau du lieu-dit "la Patchaco"



Carte de la localisation du point de vue

Projet

- Clôture
- Zone témoin
- Poste de transformation
- Poste de livraison
- Citerne
- Piste
- Modules
- Haie à créer
- Portail



Photomontage du projet avec ZOOM (x5)



Photomontage du projet avec ZOOM (x5) et avec haie

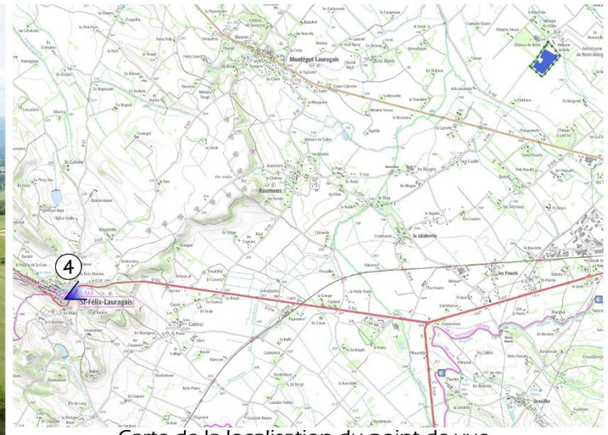
PHOTOMONTAGE 4 - VUE DU PROJET DEPUIS SAINT-FELIX-DE-LAURAGAIS AU SUD-OUEST



Photographie de l'existant depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest



Photomontage du projet depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais au sud-ouest



Carte de la localisation du point de vue



Photographie avec ZOOM (x20) de l'existant



Photomontage du projet avec ZOOM (x20)

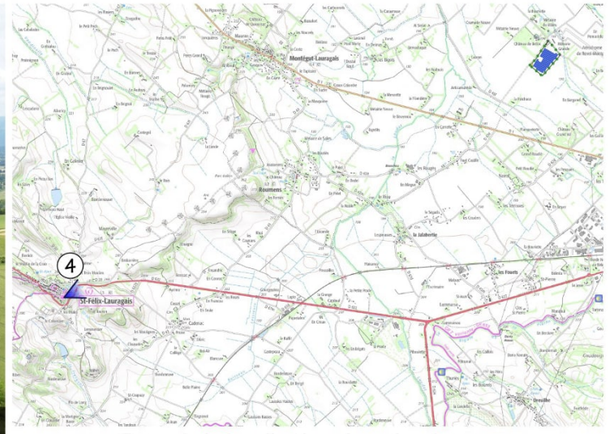
PHOTOMONTAGE 4 AVEC HAIE - VUE DU PROJET DEPUIS SAINT-FELIX-DE-LAURAGAIS AU SUD-OUEST



Photomontage du projet depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais



Photomontage du projet avec haie depuis la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais



Carte de la localisation du point de vue



Photomontage du projet avec ZOOM (x20)



Photomontage du projet avec haie et avec ZOOM (x20)

1.5 - ANALYSE DES INCIDENCES CUMULEES DU PROJET AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS

1.5.1 - *Généralités*

L'article R.122-5 du Code de l'environnement à l'alinéa 5°e) définit les projets devant être considérés dans le cadre de l'analyse des incidences cumulées du projet avec d'autres projets. Ainsi, les projets à prendre en compte sont « *les projets existants ou approuvés, en tenant compte le cas échéant des problèmes environnementaux relatifs à l'utilisation des ressources naturelles et des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement susceptibles d'être touchées*.

Les projets qui seront pris en compte dans le cadre de l'analyse des incidences cumulées sont donc :

- Les projets en cours de procédure d'approbation qui ne sont pas encore en fonctionnement et situés dans la zone d'étude considérée, soit la zone d'influence du projet ;
- Les projets approuvés situés dans l'aire d'influence du projet considérée, principalement, s'ils sont de même nature que le projet considéré ou si leurs caractéristiques sont susceptibles d'induire des incidences cumulées avec le projet considéré.

Cette recherche des projets se fait par consultation de différentes bases de données, dont les avis de l'autorité environnementale de la DREAL Occitanie, de la MRAe Occitanie, des DDT 31, 81 et 11, mais aussi par la recherche sur le terrain d'activités existantes aux abords du projet.

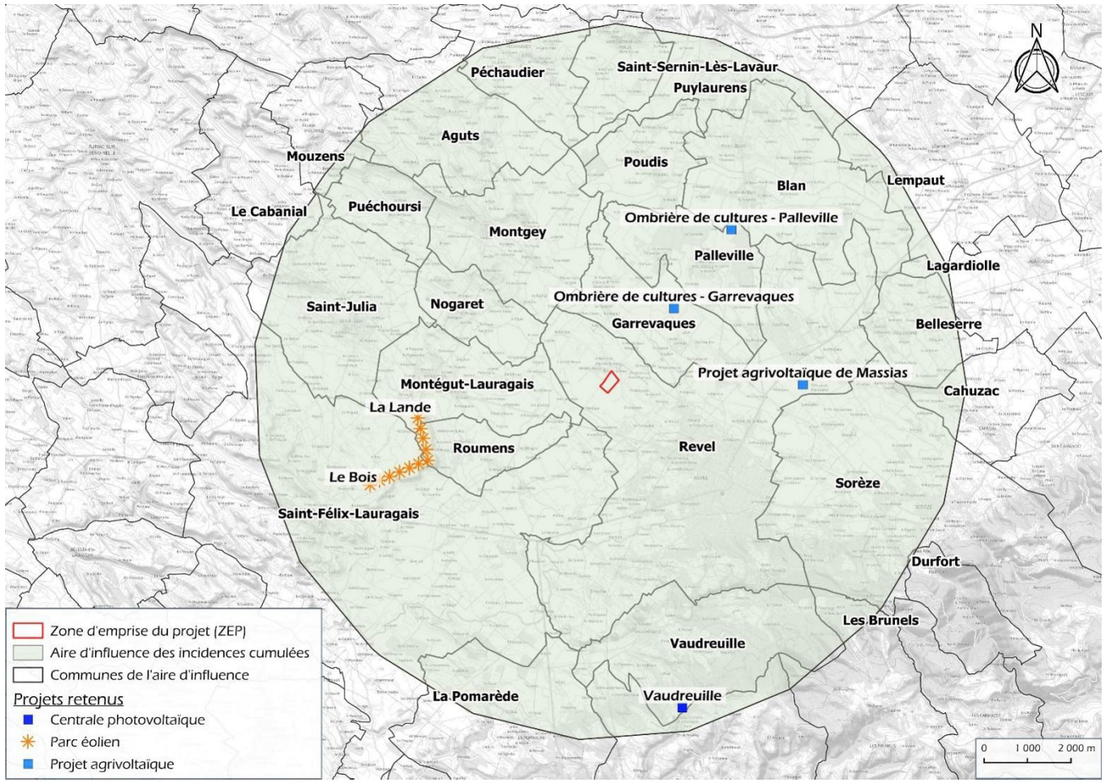
1.5.2 - *Détermination de la zone d'influence concernée par le milieu paysager*

Concernant le paysage, la zone d'étude cohérente est constituée par l'unité paysagère « la plaine de Revel ». La zone d'influence du projet étant fortement corrélée à son aire de perception, **elle peut être élargie à un rayon d'environ 8 km autour du projet, correspondant à la zone de perception potentielle maximale**. Cette zone inclut tout ou partie 28 communes dont 3 dans l'Aude, 8 dans la Haute-Garonne et 17 dans le Tarn.

Au total, 5 projets sont retenus dans l'analyse des incidences cumulées :

- Le projet agrivoltaïque (ombrière de cultures) porté par TSE sur la commune de Garrevaques situé à 2 km au nord-est. Il a obtenu une dispense d'évaluation environnementale mais un refus de permis de construire le 25 juillet 2025. Il est tout de même retenu dans l'analyse des incidences cumulées au vu de la proximité avec le projet agrivoltaïque de Revel ;
- Le projet agrivoltaïque (ombrière de cultures) porté par la société R&S sur la commune de Palleville et situé à 4,3 km au nord-est. Il a obtenu une dispense d'évaluation environnementale mais est tout de même retenu dans l'analyse des incidences cumulées ;
- Le projet agrivoltaïque au lieu-dit « Massias » porté par la société Samfi 38 sur la commune de Revel et situé à 4,5 km à l'est. Il a fait l'objet d'un avis de la MRAe le 6 février 2026.
- Les parcs éoliens existants le Bois et la Lande sur les communes de Saint-Félix-Lauragais, Roumens et de Montégut-Lauragais situés à 4,3 km au sud-ouest ;
- Le projet de centrale photovoltaïque porté par Renewable Energy Systems (RES) sur la commune de Vaudreuille situé à 7,4 km au sud. Il a fait l'objet d'un avis de la MRAe le 28 janvier 2020 (*N° MRAe 2020APO10*).

La carte ci-dessous localise ces projets retenus dans l'analyse des incidences cumulées.



Localisation des projets retenus dans l'analyse des incidences cumulées

Le tableau ci-dessous présente pour chaque projet retenu selon les informations disponibles :

- Les principales informations et caractéristiques ;
- Les enjeux, incidences et mesures sur les sites et paysages ;
- L'analyse des incidences cumulées avec le présent projet agrivoltaïque de Revel.

Il est à noter que les incidences cumulées sur les sites et paysages sont dépendantes de la distance séparant les projets à une échelle locale, mais aussi de l'analyse paysagère à grande échelle corrélée à la topographie et l'aire d'influence de l'ensemble des projets. Elles sont exclusivement de type additionnel.

1.5.3 - *Enjeux des projets retenus et évaluation des incidences cumulées*

Projet	Porteur de projet	Informations générales	Enjeux, incidences et mesures	Analyse des incidences cumulées potentielles avec le projet de Revel
Projet agrivoltaïque – Lieu-dit « l'Hergne » - Garrevaques	TSE	Dispense d'évaluation environnementale par la DREAL Occitanie en novembre 2024. Refus de permis de construire le 25 avril 2025. Projet d'ombrière de cultures. Puissance totale : 5,99 MWc. Production annuelle : environ 8,5 GWh/an	Unité paysagère : La plaine du Sor Patrimoine paysager : site localisé hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit) et hors Site Patrimonial Remarquable (SPR). Il ne se situe pas dans un périmètre de protection d'un monument historique. Le monument historique le plus proche est le Château de Lastouzeilles situé à 1 km au nord. Ambiance paysagère : site localisé dans un contexte de plaine agricole très faiblement urbanisé et occupé par une parcelle agricole de céréales en rotation. Perceptions visuelles : site visible en perception immédiate à moins d'1 km (lieux-dits habités de Saint-Vincent, Lafon et Solomiac) et en perception éloignée (entre 3 et 5 km) depuis le village de Montgey à l'ouest. Mesures de réduction paysagère : optimisation de l'intégration paysagère des équipements techniques et création de haies pour réduire les visibilités du projet.	L'incidence résiduelle du projet de Revel sur l'ambiance paysagère est jugée faible et peut éventuellement se cumuler avec ce projet étant donné leur proximité (2 km) et leurs caractéristiques similaires (projets d'ombrières de culture sur des parcelles agricoles) dans la plaine du Sor. Ce type de projet à vocation énergétique contribue à marquer l'ambiance paysagère en raison de sa connotation industrielle dans un paysage agricole et bocager peu anthropisé. Notons tout de même la présence d'infrastructures telles que l'aérodrome de Revel-Montgey entre ces deux projets, marquant déjà le paysage et renvoyant une connotation anthropique. Ces deux projets d'ombrière de culture vont apporter un nouveau motif paysager et constituent des projets innovateurs de développement durable caractérisés par une synergie entre production d'électricité renouvelable et activité agricole. Des visibilités simultanées sur ces deux projets seront possibles depuis le village perché de Montgey. Toutefois, les perceptions sur le projet agrivoltaïque de Revel seront limitées et possibles uniquement sur une petite partie au sud. En effet, le reste du projet sera masqué par le boisement du Château de Belloc situé en bordure ouest. **Ainsi, l'incidence cumulée est évaluée à faible concernant l'ambiance paysagère et l'inter-visibilité**.
Projet agrivoltaïque – Lieu-dit « la Bastière » - Palleville	R&S	Dispense d'évaluation environnementale par la DREAL Occitanie en février 2026. Projet d'ombrière de cultures. Puissance totale : 9,06 MWc. Production annuelle : environ 14,18 GWh/an	Unité paysagère : La plaine du Sor Patrimoine paysager : site localisé hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit) et hors Site Patrimonial Remarquable (SPR). Il ne se situe pas dans un périmètre de protection d'un monument historique. Le monument historique le plus proche est le Château de Lastouzeilles à 1,4 km au sud-ouest. Ambiance paysagère : site localisé dans un contexte de plaine agricole très faiblement urbanisé et occupé par une parcelle agricole de prairie permanente. Projet agrivoltaïque permettant une activité de cultures de blé sous les persiennes agricoles. Perceptions visuelles : perceptions possibles notamment depuis les habitations du lieu-dit « La Bastière » au nord-est et depuis la route D84 à l'est. Mesures de réduction paysagère : création de haies aux abords du site pour réduire les visibilités du projet.	Des incidences cumulées sont possibles entre les deux projets puisqu'ils se situent dans la plaine agricole du Sor et sont de même nature (projets agrivoltaïques). Les incidences cumulées concernent l'ambiance paysagère et les visibilités. En effet, des visibilités simultanées sont possibles depuis le village perché de Montgey sur les projets de Palleville et de Revel. Comme vu précédemment, le projet de Revel sera très peu visible depuis ce secteur, ce qui limite les incidences cumulées visuelles. **Ainsi, l'incidence cumulée est évaluée à faible concernant l'ambiance paysagère et l'inter-visibilité**.
Projet agrivoltaïque – Lieu-dit « de Massias » - Revel	Samfi 38	Projet non construit – Avis de la MRae en date du 6 février 2026. Projet agrivoltaïque : élevage ovin en agriculture biologique Puissance prévisionnelle : 6,09 MWc. Production annuelle : environ 8,15 GWh/an Superficie : 12,6 ha. Terrains : Prairies	Unité paysagère : la plaine de Revel. Patrimoine paysager : site localisé dans la zone tampon du Bien UNESCO du Canal du Midi. Il est situé hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit), hors Site Patrimonial Remarquable (SPR) et hors périmètre de protection d'un monument historique. Ambiance paysagère : site localisé dans un contexte de plaine agricole très faiblement urbanisé et occupé par des prairies permanentes et temporaires. Perceptions visuelles : projet principalement visible depuis la route départementale D622 passant à 300 m au nord-est et depuis les reliefs	Les deux projets se situent dans l'unité paysagère de la plaine de Revel. Ces projets d'infrastructures énergétiques contribuent à marquer l'ambiance paysagère en raison de leur connotation anthropique. Ils restent toutefois éloignés l'un de l'autre (4,5 km) et permettent le développement de la production d'électricité renouvelable sur le territoire. Depuis certains secteurs du versant nord de la Montagne noire, des visibilités simultanées sont possibles sur les deux projets mais seront très lointaines. Les projets seront difficilement discernables à l'œil nu et les mesures paysagères préconisées (création de haies) permettront de favoriser l'intégration paysagère de chaque projet. **Ainsi, l'incidence cumulée est évaluée à faible concernant l'ambiance paysagère et l'inter-visibilité**.

			de la Montagne noire au sud-est qui offrent des promontoires sur la plaine de Revel en vues lointaines. Mesures de réduction paysagère : renforcement des haies existantes et création de haies hétérogènes en bordure du site du projet pour réduire les visibilités.	
Parcs éoliens le Bois et la Lande – Communes de Saint-Félix-Lauragais, Roumens et de Montégut-Lauragais	Voltalia	Parc composé de 11 éoliennes en exploitation depuis 2009. Parc éolien en fin de vie → Remplacement des 11 éoliennes par 4 à 7 éoliennes d'ici 4 à 6 ans. Puissance totale : 18,4 MWc. Production actuelle : environ 28 GWh/an	Unité paysagère : Collines ouvertes du Lauragais Patrimoine paysager : site localisé hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit) et hors Site Patrimonial Remarquable (SPR). Il ne se situe pas dans un périmètre de protection d'un monument historique. Les monuments historiques les plus proches sont ceux de Saint-Félix-Lauragais à 1,4 km à l'Ouest. Ambiance paysagère : projet situé sur les crêtes des collines ouvertes du Lauragais dans un secteur de plateau agricole ouvert. Perceptions visuelles : perceptions possibles notamment depuis la plaine du Sor, le village de Saint-Félix-Lauragais et la Montagne noire (table d'orientation de Vaudreuille).	Les deux projets ne se situent pas dans la même unité paysagère et sont plutôt éloignés, ce qui limite **l'incidence cumulée sur l'ambiance paysagère, évaluée à très faible**. Des visibilités simultanées du parc éolien existant et du projet agrivoltaïque de Revel seront limitées au vu de la distance les séparant (4,3 km). Ces visibilités seront possibles depuis certains secteurs de la plaine situés à proximité du site de Revel ayant des vues dégagées en direction de l'Ouest sur le parc éolien en arrière-plan, comme depuis le Chemin de Belloc. Depuis certains points hauts du paysage, notamment depuis les tables d'orientation de Saint-Félix-Lauragais et de Vaudreuille, ces visibilités simultanées seront possibles mais relativement réduites au vu de la distance les séparant et de la bonne intégration paysagère du projet agrivoltaïque de Revel à cette distance (> 5 km). **Ainsi, l'incidence cumulée est évaluée à faible concernant l'inter-visibilité**.
Projet de centrale photovoltaïque au sol – Vaudreuille	RES	Projet non construit – Avis de la MRae en date du 28 janvier 2020. Puissance prévisionnelle : 4,91 MWc. Superficie : environ 6,8 ha dont une surface projetée au sol des panneaux de 2,49 ha. Terrains : espaces naturels ouverts herbacés (prairies) et semi-ouverts (fourrés, landes). Ancrage : pieux	Unité paysagère : la plaine de Revel. Patrimoine paysager : site localisé hors paysage institutionnalisé (site classé ou site inscrit) et hors Site Patrimonial Remarquable (SPR). Projet situé aux abords immédiats de plusieurs monuments historiques inscrits à l'inventaire supplémentaire (ancien centre national de vol à voile). Ambiance paysagère : site localisé en limite de la Montagne noire, tourné vers le nord en balcon au-dessus des plaines du Sor et du Lauragais. Projet en continuité immédiate de l'aérodrome Labécède-Lauragais et à proximité de l'ancien centre national de vol à voile de la Montagne Noire, dont plusieurs éléments sont inscrits au titre des monuments historiques. Perceptions visuelles : projet visible depuis les abords immédiats (aérodrome de la Montagne Noire, la RD 334 et des sentiers rapprochés, la plaine autour du Vaudreuille en contre-bas, la rive nord du lac de Saint-Ferréol et le village de Saint-Félix-Lauragais.	Les deux projets se situent dans l'unité paysagère de la plaine de Revel. Ces projets d'infrastructures énergétiques contribuent à marquer l'ambiance paysagère en raison de leur connotation anthropique. Ils restent toutefois éloignés l'un de l'autre (7,4 km) et permettent le développement de la production d'électricité renouvelable sur le territoire. Concernant l'inter-visibilité, un secteur de visibilité en commun est identifié pour ces 2 projets, il s'agit de la table d'orientation de Saint-Félix-Lauragais. Cependant, le projet agrivoltaïque de Revel sera très peu discernable depuis cet endroit au vu de la distance (> 7 km). Ces visibilités simultanées avec le projet photovoltaïque de Vaudreuille seront alors très réduites. **Ainsi, les incidences cumulées sont évaluées à faibles concernant l'ambiance paysagère et très faibles concernant l'inter-visibilité.**

Ainsi, les incidences cumulées du projet agrivoltaïque de Revel avec les cinq autres projets retenus (projets agrivoltaïques de Garrevaques, de Palleville et de Massias à Revel, parcs éoliens en exploitation de Saint-Félix-Lauragais et de Montégut-Lauragais et projet de centrale photovoltaïque au sol du Vaudreuille) sont évaluées à faibles concernant l'ambiance paysagère et l'inter-visibilité. Les incidences cumulées de l'ensemble des projets sont jugées modérées sur le paysage, au vu de la localisation et des caractéristiques des projets retenus, ainsi que des visibilités simultanées possibles sur plusieurs projets.

2 - NOMS ET QUALITE DES AUTEURS DES ETUDES TECHNIQUES ET DE L'ETUDE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

2.1 - ÉQUIPE PROJET

Le pilotage des études du projet agrivoltaïque de Revel et de la présente note du dossier d'examen au cas par cas associée ont été menées par l'équipe projet suivante :

- Thomas MARCHESI, Responsable Études Environnementales – TSE – *thomas.marchesi@tse.energy* ;
- Christophe CAILLE, Directeur de Projets de MICA Environnement– *c.caille@mica-environnement.com* ;
- Emma GIRARD, Chargée d'études de MICA Environnement – *e.girard@mica-environnement.com*.

2.2 - AUTEURS DES ÉTUDES TECHNIQUES

L'étude technique paysagère a été réalisée par le bureau d'études MICA Environnement

- Emma GIRARD : Ingénieure environnement – e.girard@mica-environnement.com
- Laure BOURRIERES : Cartographe – l.bourrieres@mica-environnement.com

MICA Environnement

Ecoparc Phoros – Route de Saint-Pons
34600 BEDARIEUX
www.mica-environnement.com

Les photomontages ont été réalisées par Virtual Fizz 3D Studio :

- Calixte BLANC-BERNARD : Graphiste

Virtual Fizz 3D Studio

7 rue de la Tuilerie
05400 VEYNES

3 - ANNEXES

Annexe 1 : Méthodologie utilisée pour la réalisation de la note paysagère (état initial et incidences).

Etat initial

Le contexte et les qualités paysagères du site ont été appréhendés au travers le recueil de données bibliographiques issues de l'Atlas Régional des Paysages de la Haute-Garonne, de la DREAL Occitanie, du Plan Local d'Urbanisme intercommunal du Lauragais Revel Sorèzois. L'inventaire des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO et de l'atlas des patrimoines sont également analysés.

Cette approche bibliographique est accompagnée d'une reconnaissance de terrain (Reportage photographique à la focale 50) et d'une étude des enjeux de perceptions visuelles vis-à-vis des Monuments Historiques, des sites patrimoniaux et des éléments sensibles du paysage aboutissant à une description de la structure et des entités paysagères ainsi qu'à une analyse de la dynamique, des valeurs et des enjeux paysagers.

Cette étude de terrain est réalisée sur la base de déplacements en voiture et à pied dans une aire d'étude élargie. Cette étude vise à identifier dans un premier temps les secteurs présentant un enjeu (habitations, routes, chemins de randonnées, points de vue panoramique, lieux fréquentés par les touristes, …) depuis lesquels le site est visible. Pour cela, des déplacements sur le site même d'implantation sont réalisés en amont afin de définir les secteurs perçus depuis le site ; puis des déplacements sont réalisés dans l'aire d'étude afin de valider la perception du site depuis ces secteurs et de caractériser la perception visuelle du site. L'étude de perception visuelle est réalisée suivant 4 niveaux de perception :

- Les perceptions *exceptionnelles* liées à la présence de points de vue dominants présentant une valeur panoramique dépendante de leur intérêt social, culturel, patrimonial et/ou touristique ;
- Les perceptions *éloignées* définies dans un rayon entre 3 et 5 km (et plus), en fonction des caractéristiques locales ;
- Les perceptions *moyennes* définies dans un rayon de 1 à 3 km autour du site ;
- Les perceptions *immédiates* définies dans un rayon d'environ 1 km et moins.

Préalablement à cette phase de terrain, une analyse assistée par ordinateur (QGIS) de la topographie locale, sur la base d'un MNT élargi et du bâti existant, permet de définir les grands secteurs d'inter-visibilité.

L'étude paysagère et l'analyse de la visibilité ont été réalisées sur la base des guides méthodologiques existants, notamment le « Guide de l'étude d'impact pour les installations photovoltaïques au sol » (MEDDTL - Avril 2011).

Evaluation des incidences brutes du projet sur le paysage, mesures et incidences résiduelles

➢ Méthode d'identification des incidences

L'identification des incidences attribuables au projet est basée sur l'analyse des **incidences positives ou négatives** résultant des interactions entre le milieu touché et l'activité projetée.

Les sources potentielles d'incidences liées au projet sont définies comme l'ensemble des activités prévues lors des **phases de chantier, d'exploitation et de remise en état** qui constituent le projet. Les conséquences de ces incidences peuvent être positives ou négatives.

Deux types d'incidences différentes peuvent être engendrés par le projet. Les **incidences directes** traduisent une conséquence immédiate du projet dans l'espace et dans le temps : impacts structurels (consommation d'espace, disparition d'espèces…) et impacts fonctionnels (production de déchets, modification des flux de circulation…). Les **incidences indirectes** découlent d'une relation de cause à effet ayant à l'origine une incidence directe : la disparition d'une espèce suite à la destruction de son habitat (impact indirect négatif) ou la dynamisation du contexte socio-économique local (incidence indirecte positive) par exemple.

Par ailleurs, la durée d'expression d'une incidence peut être variable et elle n'est en rien liée à son intensité. Il existe des **incidences temporaires ou permanentes**. L'incidence temporaire est limitée dans le temps et ses effets ne se font ressentir que durant une période donnée, comme pendant la phase travaux par exemple. Les incidences permanentes sont dues à la construction même du projet ou à ses effets fonctionnels et persistent dans le temps.

A cette notion de durée peut être ajouté le délai d'apparition de l'incidence. L'effet induit par l'activité étudiée peut apparaître à **court, moyen et/ou long terme**.

➢ Méthode d'évaluation des incidences

L'approche méthodologique utilisée afin d'évaluer les incidences environnementales temporaires et permanentes, directes et indirectes, identifiées pour le projet repose sur l'appréciation de l'intensité, de l'étendue et de la durée de l'impact appréhendé.

Cette appréciation s'appuie sur les enjeux environnementaux identifiés lors de l'étude de l'état initial et évalue les effets du projet sur la base :

- D'opinions des expertises de MICA Environnement concernant le paysage ;
- De modèles qualitatifs principalement concernant le paysage (appareil photo reflex, Objectif 18-105, reportage photographique à la focale 50, emploi du logiciel Photoshop pour les panoramiques) ;
- Des retours d'expériences existants pour des installations de même nature et accessibles dans la bibliographie ;
- L'utilisation de systèmes d'information géographiques (Qgis).

L'interaction entre l'intensité, l'étendue et la durée permet de définir le niveau d'importance de l'impact affectant une composante environnementale.

➢ Critères d'évaluation de l'intensité des effets

Les critères d'évaluation des incidences utilisés dans ce chapitre sont les suivants :

- Incidence **nulle ou très faible** : incidence n'ayant pas de poids réel sur l'intégrité du thème ;
- Incidence **faible** : incidence prévisible à portée locale et/ou ayant un poids réel limité sur l'intégrité du thème. Si incidence négative : Mesures d'atténuation pas nécessaires ;
- Incidence **modérée** : incidence prévisible à portée départementale et/ou ayant un poids réel faible sur l'intégrité du thème. Si incidence négative : Mesures d'atténuation éventuelles ;
- Incidence **forte** : incidence prévisible à portée régionale et/ou ayant un poids réel important sur l'intégrité du thème. Si incidence négative : Mesures d'atténuation nécessaires ;
- Incidence **très forte** : incidence prévisible à portée nationale ou internationale et/ou ayant un poids réel majeur sur l'intégrité du thème. Si incidence négative : mesures d'atténuation obligatoires

Les incidences sont hiérarchisées de la manière suivante :

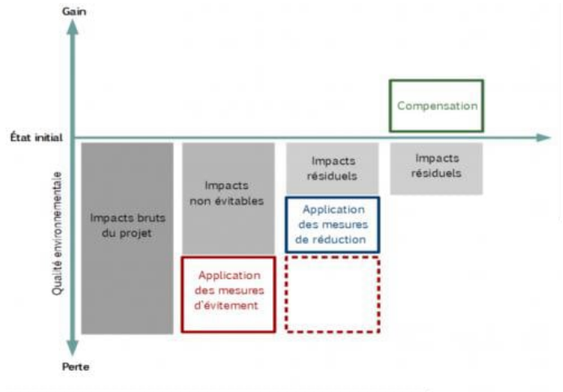
	Valeur de l'incidence					
Négative	Nulle	Négligeable / ou Très faible	Faible	Modérée	Forte	Très forte
Positive	Nulle	Négligeable / ou Très faible	Faible	Modérée	Forte	Très forte

➢ Mesures et évaluation des incidences résiduelles

Après l'évaluation des incidences brutes du projet sur l'environnement, la méthodologie applique la proposition de mesures suivent la séquence ERC.

La séquence « éviter, réduire, compenser » (ERC) s'applique dans son ordre d'énumération et a pour objectif d'éviter les atteintes à l'environnement, de réduire celles qui n'ont pu être suffisamment évitées et, si possible, de compenser les effets notables qui n'ont pu être ni évités, ni suffisamment réduits.

Elle s'applique aux projets et aux plans et programmes soumis à évaluation environnementale ainsi qu'aux projets soumis à diverses procédures au titre du code de l'environnement (autorisation environnementale, dérogation à la protection des espèces, évaluation des incidences Natura 2000, etc.).



Bilan attendu suite à l'application de la séquence ERC (Théma, mars 2017)

Suite à la définition des mesures d'atténuation des incidences, à savoir les mesures d'évitement et de réduction, sont évaluées les incidences résiduelles du projet selon la même méthodologie que celle permettant d'évaluer les incidences brutes du projet (sans mesure).
Si les impacts n'ont pu être suffisamment évités ou réduits, alors subsistent des incidences résiduelles significatives. Dans ce cas précis, l'étape de compensation s'applique. L'objectif des mesures compensatoires est d'apporter une contrepartie positive. Les mesures compensatoires doivent délivrer des gains environnementaux au moins aussi élevés que les pertes dues à l'installation du projet (incidence résiduelle), pour atteindre un objectif d'« absence de perte nette ».

Par ailleurs, il est aussi possible de proposer des mesures d'accompagnement, qui en règle générale ne s'inscrivent pas dans un cadre réglementaire ou législatif obligatoire, mais qui peuvent renforcer la pertinence et l'efficacité des mesures ERC.

Bibliographie paysagère MICA Environnement

Atlas des paysages de Haute-Garonne - https://paysages.haute-garonne.fr/

Association des Paysagistes Conseils de l'Etat, Les paysages de l'énergie solaire, Décembre 2010,

MEDDTL, Guide de l'étude d'impact pour les installations photovoltaïques au sol, Avril 2011,

MEDDAAT, Guide sur la prise en compte de l'environnement dans les installations photovoltaïques au sol - L'exemple allemand, 2007,

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Les impacts environnementaux et paysagers des nouvelles productions énergétiques sur les parcelles et bâtiments agricoles, Avril 2009,

Pricewaterhouse Coopers, Etat de la filière Photovoltaïque en France, Mars 2009,

QUATTROLIBRI, Implantation de panneaux photovoltaïques sur terres agricoles – Enjeux et propositions, 2009,

SER SOLER, La recherche et les fabricants de l'industrie photovoltaïque française, juin 2012, www.photovoltaique.info